L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VIII NO 31 — VENDREDI, 28 JANVIER, 1949 — LE NUMERO: 5 SOUS

Graves conflits à l'intérieur de l'empire anglais: Indes, Irlande et Afrique-du-Sud

—Par André Laflèche—

Il y a, en plusieurs pays du Commonwealth, des problèmes intérieurs qui tendent à diminuer la résistance interne de ces nations, à tendre à l'extrême les relations des pays britanniques entre eux et à affaiblir les positions d'ensemble de l'Empire sur le plan international. L'Irlande s'est séparée de Londres pour toutes fins pratiques elle exige, comme première condition d'une collaboration internationale, l'annexion de l'Ulster; les citoyens de l'Irlande du Nord seront appelés à se prononcer sur cette question lors des élections générales qui auront lieu bientôt. L'Inde, sous la ferme direction de Nehru, met de l'avant une politique continentale qui s'exprime par le mot connu: L'Asie aux Asiatiques. Et cette politique ne vise pas seulement à réclamer l'abandon, par les puissances européennes des quelques colonies qu'elles détiennent sur le territoire indien proprement dit mais encore à établir l'indépendance de tous les pays d'Asie, ce qui porte un coup direct à l'Angleterre. Celle-ci possède toujours d'importants comptoirs en Asie: elle sera invitée à les céder.

Les événements d'Afrique-Sud

On peut dire cependant que jusqu'ici les principaux griefs des pays du Commonwealth s'adressaient à la métropole. Dublin sait très bien que sans l'appui de Londres la résisance de Belfast tomberait facilement. De même lorsque l'Inde réclame l'indépendance de toute l'Asie, c'est contre Londres qu'elle entreprend une lutte gigantesque, puisque la Grande-Bretagne demeure la principale puissance impériale sur le continent asiatique.

Mais voici qu'un sérieux conflit éclate entre deux membres du Commonwealth: l'Inde et l'Afrique du Sud. A vrai dire le conflit n'est pas nouveau. Il remonte à plusieurs années. Il implique ni plus ni moins les chances d'hégémonie de la race blanche en Afrique du Sud. Il y a là les germes d'une révolte future de la race noire en Afrique contre toutes les puissances impériales. Il y a aussi le germe d'une guerre de races entre l'Inde et l'Afrique du Sud. Le conflit n'éclatera pas tout de suite, parce que l'Inde n'a pas eu le temps de se préparer suffisamment. Mais l'Inde ne tolèrera pas longtemps que l'Afrique-Sud traite ses citoyens indiens comme des esclaves.

Le drame sud-américain

C'est le drame inexplicable des nations persécutées d'être persécutrices à leur tour. De cela l'histoire récente nous a donné plusieurs exemples qui font désespérer de la sincérité des hommes. Dans les Balkans les peuples longtemps spoliés se firent spoliateurs dès qu'on leur a rendu la liberté: ils se vengèrent, sur les minorités raciales qui tombaient sous leur juridiction, des spoliations qu'ils avaient endurées sous un régime étranger. La Pologne, la malheureuse Pologne, théâtre de massacres qui défient toute description, fut très dure à l'endroit [illegible] agression de la part des Nazis, la Hollande qui ne serait plus aujourd'hui un royaume indépendant n'eût été l'aide des Alliés, vient des se jeter sur son ancienne colonie.

Les Sud-Africains ne donnent pas au monde un exemple plus édifiant.

Affranchissement et esclavage

La guerre du Transvaal (à laquelle le Canada prit part, tache dans notre histoire), qui mit aux prises le plus vaste empire et l'un des plus petits peuples du monde, souleva l'indignation générale. L'univers souhaita l'affranchissement des Boers. Ceux-ci se sont employés à obtenir les avantages du "self-government", inlassablement, avec une persévérance de tous les instants. Et lorsque le maréchal Smuts obtint en 1921 l'attribution du statut de dominion au Sud-Afrique, on s'en est profondément réjoui. Depuis lors bien d'autres victoires autonomistes ont confirmé le désir d'indépendance de l'élément afrikander. On assistait avec joie à la montée de l'Afrique-Sud vers l'indépendance complète. Pourquoi les Afrikanders ont-ils entaché leur politique de racisme? C'est ce que l'on ne comprend pas de la part d'un peuple qui avait beaucoup souffert lui-même d'une politique raciste pratiquée par les colons britanniques.

Deux lois regrettables

Le ministère Hertzog succéda au cabinet Smuts en 1924. Il passe en 1925 deux lois qui pèseront dorénavant de tout leur poids sur l'avenir du pays. Colour Bar Act, loi dite de la séparation des races, interdisait aux gens de couleur "les emplois d'ouvriers qualifiés dans les mines". En 1926 également, le gouvernement sud-africain obtient, par voie de négociations directes avec le gouvernement de l'Inde, l'arrêt de l'immigration [illegible] Elles ont pour but d'assurer à la race blanche une autorité complète. Par elles, Nègres et Indiens sont parqués dans des quartiers séparés; par elles, Nègres et Indiens sont réduits à un état de vie tout près de l'esclavage antique; par elles, Nègres et Indiens sont privés des droits accordés aux blancs et empêchés d'accéder aux postes de commande dans la vie politique, sociale, et économique du pays.

— suite à la page 10 —

Elu à la présidence du Barreau pour la 2^e fois

Ci-dessus, M. l'avocat J.-N. Desmarais, C.R., bien connu dans le district, qui a été élu président de l'Association du Barreau de la ville de Sudbury pour l'année 1949. C'est la seconde fois que M. Desmarais occupe cette position importante, ayant été aussi élu en 1940. Un autre Canadien-français sur l'exécutif, c'est M. l'avocat J- [illegible]

Ce n'est pas Dieu qui est fait pour l'homme mais c'est l'homme qui est fait pour Dieu.

Jacques Rivière

CAISSE POPULAIRE STE-ANNE SUDBURY

Assemblée et Rapport financier

L'Assemblée annuelle de la Caisse Ste-Anne de Sudbury, avait lieu à la Salle Ste-Anne, mardi dernier, le 25 janvier. L'assemblée commença par la prière, récitée par le R.P. Raymond, s.j., aumônier du mouvement coopératif. On procéda immédiatement à la lecture du rapport de la dernière assemblée. Le gérant, M. E. Adam lut le rapport puis après l'adoption, le président M. R. Dignard, avec le consentement de l'assemblée, nomma M. Renaud à la présidence du comité de nomination. M. E. Adam donna le rapport financier, qu'on peut lire plus bas pour l'année 1948. M. H. Bonin donna le rapport de la commission de Crédit. On n'a pas subi une seule perte. M. R. Fredette lut le rapport de la commission de Surveillance. Il proposa un vote de félicitations à M. E. Adam, qui fut secondé par M. l'avocat Osias Godin. Celui-ci félicita aussi tous les membres actifs de la Caisse Populaire.

M. le président proposa que soient acceptés les amendements suivants, à savoir, le droit pour le gérant de garder $500 au lieu de $100 au tiroir. Le second de permettre à la commission de Crédit de prêter jusqu'à $500 au lieu de $200. Le comité de nomination présenta comme directeurs, MM. Gérard Castonguay et Arthur Brulé; au comité de Surveillance, M. Lionel Lavallée; à la commission de Crédit, M. H. Bonin. Tous furent élus par acclamation.

M. Castonguay expliqua le but du Conseil Coopératif de Ste-Anne dont il est le président: "Répandre par tous les moyens possibles, surtout par l'organisation des cercles d'étude, le mouvement coopératif".

Il fit un appel spécial à la section féminine.

3% furent proposés comme intérêt sur les parts.

20% furent proposés pour le fond de prévoyance.

Le R.P. Raymond adressa aussi la parole à l'assemblée.

La soirée se termina, par une jolie séance de chants et de saynettes donnés par les enfants de nos écoles.

4e rapport financier

ETAT FINANCIER AU 31 DECEMBRE 1948

PLACEMENTS:		
Obligations fédérales	$ 400.00	
Part à la Caisse Centrale	10.00	
TOTAL	$ 410.00	
PRETS AUX SOCIETAIRES:		
1ières hypothèques	$21,994.40	
Billets	6,588.85	
TOTAL	28,583.28	
INVENTAIRE		488.30
ARGENT:		
En Caisse et en dépôts		4741.62
TOTAL DES RESSOURCES		34,223.20
LA CAISSE DOIT A SES MEMBRES:		
Au compte du capital social	$ 4,489.38	
Au compte de l'Epargne	27,453.77	
		31,943.15
Emprunt de la Caisse Centrale		1500.00
Boni à payer		39.84
Intérêt à payer		304.80
TOTAL		$33,887.79
Ce qui signifie que la Caisse possède un excédent de ressources sur ses obligations de		$ 385.41
REPARTI COMME SUIT:		
Fond de réserve	$ 190.78	
Fonds de prévoyance	100.08	
Fond d'éducation	11.76	
Fond de surplus	82.79	
		$ 385.41

Sociétaires: 420 — Emprunteurs: 43

Certifié conforme aux livres — Ed.-L. Adam, gérant.

LE COMITE DE SURVEILLANCE:

René Fredette, Gustave Adam, Lionel Lavallée.

Revenus et déboursés se terminant le 31 décembre 1948

REVENUS:		
Taxes d'entrée	47.40	
Intérêts sur hypothèques	847.32	
Intérêts sur placements	17.25	
Intérêts sur billets	220.48	
Revenus divers	2.01	
TOTAL		$ 1134.46
DEBOURSES:		
Administration	$ 546.93	
Intérêts sur Epargne à 2%	304.80	
Versé au Fond de réserve	94.46	
Versé au Fond de Prévoyance	47.06	
Versé au Fond d'Education	11.76	
Boni sur capital social à 3%	39.84	
Surplus	89.61	
TOTAL		$1134.46

Mouvement des recettes et des déboursés pour l'année 1948

	Reçu	Payé
Caisse au 31 décember 1947	$ 2280.78	
Capital social	2350.61	$ 458.54

—suite à la page 2—

Ville de Sudbury

PROCLAMATION

SEMAINE DE LA SANTE NATIONALE

La semaine du 30 janvier au 5 février 1949 a été déclarée Semaine de la Santé Nationale à être observée par tout le Canada comme moyen de montrer l'importance des soins préventifs pour la santé à tous les citoyens du Canada.

En vue de coopérer avec les autres centres dans le pays, JE PROCLAME PAR LA PRESENTE QUE LA SEMAINE DU 30 JANVIER AU 5 FEVRIER 1949, est la Semaine de la Santé dans Sudbury et je demande respectueusement à tous les citoyens d'acquérir une plus grande connaissance des méthodes d'action de la Santé Préventive.

Ailleurs dans ce journal, les facilités publiques de la Santé ouvertes aux citoyens sont inscrites. C'est le devoir de tous les parents de s'assurer que leurs enfants sont protégés adéquatement contre tous les dangers des maladies contagieuses.

L'immunisation contre la Diphtérie, la Coqueluche, la Petite Vérole, et la Fièvre Scarlatine peut être obtenue de votre docteur de famille, où à n'importe quelle clinique de Santé. Vous êtes priés de vous prévaloir de ces avantages.

Le Maire W.S. BEATON.

Daté au Bureau du Maire,
Sudbury, ce 26 janvier 1949.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille Lemieux — Rédacteur: Adolphe Proulx

122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens-Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

NOUS VOULONS DU FRANCAIS

"Du français partout, du français toujours", voilà le mot d'ordre lancé par le président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, M. Arthur Tremblay. On ne saurait trop appuyer sur l'opportunité d'un tel motto, même si nous ne vivons pas à Montréal, mais à Sudbury. Considérons brièvement la situation au point de vue du français dans Sudbury et voyons s'il n'y a pas d'améliorations possibles.

Nous avons reçu une quantité de lettres que nous n'avons pas toutes publiées. Celles que vous avez lues dans le journal représentaient le ton de la majorité d'entre elles. Nous avons même dû rayer quelques lignes de certaines lettres un peu trop compromettantes pour des personnes en vue de Sudbury. C'est donc dire qu'on s'intéresse à la question du français et qu'on aimerait un plus grand respect de notre langue de la part de nos hommes d'affaires.

On se plaint de l'ostracisme qui afflige le français dans la publicité de nos maisons d'affaires. C'est le visage anglais qui domine et nos Canadiens-français sont rendus à croire qu'il leur faut être anglais en affaires pour réussir. C'est là une fausse conception qui n'est pas fini de nous jouer de vilains tours. Nos enfants peuvent bien apprendre le français à l'école primaire, ils se trouveront dans une atmosphère anglaise aussitôt sortis de la classe. Si plus tard, ils doivent fréquenter un High School à prédominance anglaise, cette porte de contact avec une société française s'accentuera. Nos enfants ne nous parleront plus français: ce sera un "baragouinage", véritable portrait du déracinement de l'esprit français. D'ailleurs n'a-t-on pas souvent remarqué un groupe de jeunes gens, tous français, causer en anglais, entre eux. Nous assistons, sans rien changer à notre mode d'agir, à l'anglicisation [illegible]

Un fait à remarquer: dans la partie de la ville dite au moulin-à-fleur, toutes les réclames les plus en vues sont inscrites en anglais. Quatre-vingt-quinze pour cent de la population est cependant française. C'est tout simplement ridicule! Croire qu'il n'y a pas de formules pour annoncer en français, dépasse toutes les bornes du bon sens. Il y a une bijouterie en plein centre de la ville, qui n'a pas peur d'afficher ouvertement que son propriétaire est français et qu'il entend servir d'abord sa clientèle française. La réclame illuminée est uniquement en français. Et cependant une partie de la clientèle de ce convaincu est anglaise. Les Anglais estiment les gens qui affirment!

Un autre motif de plainte: un de nos correspondant déplorait que les factures d'une grosse compagnie de bois à Sudbury n'aient aucune place de français. C'est l'élimination systématique de notre idiome dans toutes les tractations et paperasses d'affaires. Quand nous savons qu'une importante partie du commerce à Sudbury est contrôlé par les nôtres, c'est tout simplement effarant. Remarques que nous ne demandons pas l'exclusion de l'anglais: mais il est tout simplement normal que les deux langues soient également respectées.

Quand il s'agit du commerce, nos Canadiens-français en général tâchent de se faire pardonner leur nationalité. Mais aussitôt que de nos importants hommes d'affaires briguent les suffrages pour un poste quelconque de l'administration municipale ou fédérale, nous apprenons que notre devoir est "de supporter un des nôtres", un Canadien-français authentique qui se donnera tout entier au service des siens. C'est de la blague et de l'hypocrisie!

Nos associations nationales devraient s'occuper de ce problème sérieux. Avant de faire des campagnes d'achat chez-nous il convient d'abord de savoir où se trouve ce "chez-nous". Nous invitons spécialement la St-Jean-Baptiste de Sudbury et celles de la région de s'occuper d'un problème qui relève de son essort. Si une campagne était mise en mouvement, nous sommes assurés du plus grand succès de la francisation de nos affaires. Il s'agit qu'on s'y mette!

La population française de Sudbury a droit au respect de la part des maisons qui prétendent à leur clientèle. Si nos marchands Canadiens-français ne donnent pas le ton, nous ne pouvons exiger de la part des anglais une justice que nous ne nous rendons même pas.

Nos professeurs devraient inviter nos enfants à mener une petite enquête sur leur rue respective pour savoir jusqu'où le français est respecté. Ils pourraient, ces enfants, donner l'équivalent français pour telle réclame et ce serait un enrichissement de vocabulaire.

Nous voulons du français. Si nous en voulons, c'est à nous d'en mettre!

UNE AUTRE LECON

Les communistes chinois sont en train de déduire de la Guerre II et de la victoire alliée des conclusions qui scandalisent l'Occident, mais qui cependant ne manquent pas d'une certaine logique, et devrait nous aider à réfléchir sur les précédents redoutables que nous avons multipliés sous prétexte de défendre la civilisation chrétienne et la justice. Récemment ces communistes chinois ont publié une liste de criminels de guerre où ils mentionnaient leurs principaux adversaires, tout comme l'ont fait les Alliés.

Et voici qu'ils soumettent des conditions de paix qui s'inspirent elles aussi de notre exemple, et qui paraissent néanmoins carrément inacceptables. En somme, sous les formules plus ou moins teintées par la propagande, ils exigent tout simplement la "reddition sans conditions" qu'avait formulée Roosevelt. Ils réclament notamment la suppression du gouvernement qu'ils combattent, la mise en jugement des gouvernants, et jusqu'à l'abolition de la république chinoise.

Ces bons élèves appliquent les conditions aux [illegible] quelles [illegible]. Ils y ajoutent un camouflage "démocratique" comme l'ont fait les régimes communistes d'Europe orientale: gouvernement de "coalition" où les communistes commenceront par s'assurer tous les postes importants en attendant de pouvoir liquider les éléments qu'ils auront d'abord utilisés pour installer leur domination; modération relative envers la classe moyenne agricole, industrielle et commerciale, tolérance provisoire des petits capitalistes en attendant qu'eux aussi soient liquidés par l'établissement d'un régime communiste intégral.

En guerre moderne

Maints commentateurs proclament aujourd'hui que les exigences des communistes chinois, synchronisées avec des attaques accentuées sur les divers fronts, prouvent bien que les communistes n'ont aucun vrai désir de paix. Evidemment; mais de telles constatations condamnent en même temps la politique de guerre des Alliés qui exigeaient la même chose de l'Allemagne, et aussi du Japon sauf l'exception en faveur de l'Empereur.

Les théologiens chrétiens qui au Moyen Age ont précisé la doctrine de l'Eglise sur la guerre enseignaient que dans la guerre, le belligérant ne doit pas chercher à détruire l'ennemi, mais seulement l'obliger à faire justice dans la question en litige. Et afin que la guerre ne soit pas pire que le mal à corriger, ils ont visé à limiter les ravages de la guerre, établissant des distinctions entre les combattants et les civils, restreignant les causes, les buts, et les méthodes de la guerre.

Nous avons changé tout cela, parce que nous avons adopté la guerre totale inaugurée par Hitler et que nous avons même amplifié les moyens de destruction. Les chefs de l'Occident sont allés à l'école hitlérienne, et maintenant les communistes chinois transportent les mêmes principes. Leurs adaptations paraissent caricaturales, parce que comme ils ne prétendent pas défendre la civilisation ils n'ont pas besoin d'y mettre les mêmes formes. La distance, sous tous rapports, nous permet de mieux juger quelle fut notre politique de guerre, et ce qu'elle serait advenant la Grande Guerre III.

P.S. — "Le Devoir"

La Caisse Populaire...

— suite de page 1 —

Epargne	36563.57	16,653.82
Prêts aux sociétaires	10158.63	28,877.50
Taxes d'entrée	47.40	
Bénéfices de l'année	1037.06	
Intérêts sur épargnes		304.80
Bonis		89.84
Administration		546.93
Caisse au 31 décembre 1948		4741.62
	$51,573.05	

AVOIR PROPRE DE LA CAISSE:

Fonds de réserve	$ 190.78
Fonds de prévoyance	100.08
Fonds d'éducation	11.76
Fonds de surplus	82.79
TOTAL DE L'AVOIR PROPRE	385.41

LA MARCHE PROGRESSIVE DE NOTRE CAISSE POPULAIRE

Année 1948

- 420 sociétaires, une augmentation de 159, soit 61%.
- $ 34,223.20 représente notre actif. Une augmentation pour l'année de $ 21,833, soit 168%.
- $ 28,577.50 représente le montant prêté à nos sociétaires durant l'année, dans 65 transactions.
- $ 47,187.59 représente le montant prêté à nos sociétaires depuis la fondation de la Caisse.
- Nous avons payé à nos sociétaires 3% sur le Capital Social et 2% sur l'épargne.
- Le chiffre d'affaire pour l'année fut de $ 51,573.05
- Le chiffre d'affaire depuis la fondation de la Caisse fut de $ 75,862.46.
- Les transactions de la Caisse se limitent aux membres, et sont confidentielles.
- La Caisse Populaire est ouverte, les lundis, mercredis et vendredis soirs, de 7 à 8 hres.
- La Caisse Populaire appartient à tous ses membres. C'est ce qui la rend de plus en plus populaire.

BUREAU D'ADMINISTRATION

Président: M. Roméo Dignard

Vice-président: M. Achille Lapalme

Gérant: M. Edouard Adam

Directeurs: MM. Gérard Castonguay, Emilien Langlois, Léon Lalonde, Arthur Boilé

Commission de Crédit: MM. Alphonse Charette, Hector Bonin, Raoul Legault

Commission de Surveillance: MM. René Fredette, Lionel Lavallée, Gustave Adam

Que penser de la lutte entre le Congrès et Mine Mill?

Laurent SMITH

Depuis longtemps nous attendions les évènements qui enfin se sont produits chez les ouvriers des mines d'or de Timmins et de la région.

La semaine dernière, le Congrès Canadien du Travail annonçait son intention d'envoyer dans le Porcupine un groupe d'organisateurs en vue de former un noyau, de chefs qui à son tour pourrait organiser les ouvriers de la région, et corriger les lacunes qui existent depuis longtemps dans ce milieu.

Rappelons-nous que les ouvriers de Timmins, contrairement à ceux de Sudbury, sont sans contrat de travail, que leur salaire est de beaucoup moindre à celui d'ici, et que leurs conditions de travail ne sont pas comparables aux nôtres.

Les ouvriers de Timmins, demandaient depuis longtemps d'être organisés, mais à la suite de querelles dans leur milieu, ils se voient dans un état lamentable d'inorganisation et de dissension. Alors il est tout naturel qu'ils accueillent les bras ouverts la récente déclaration du Congrès Canadien du Travail.

Ces vues ne sont pas [illegible] Timmins. Il existe dans cette ville, une minorité d'ouvriers affiliés au local 241 de l'union des ouvriers des Mines, Usines et Fonderies. Le groupe qui est demeuré fidèle à Mine-Mill est dirigé par Bill Kennedy, organisateur canadien de cette union.

Le "Sudbury Star" qui est anti-communiste, et qui n'a pas dédaigné de critiquer continuellement "Mine-Mill" fait tout à coup volte-face et dénonce le "Congrès Canadien du Travail en disant que celui-ci se sert de méthodes douteuses envers les ouvriers de Timmins. Nous citons un paragraphe paru il y a deux semains dans le "Star" sous la rubrique "Shady Tactics of CCL".

"The Star has consistently attacked the U.S. executive of Mine-Mill and it continues to hold them in low regard. When the memorable referendum of November was held, we took considerable pains to elucidate what it meant to the unionists of this district. Last week we denounced the results of this referendum which handed ultimate control of Local's 598's new hall and its funds to the U.S. executive. Nevertheless our distrust of the international executive does not prevent us from denouncing tactics which the Canadian Congress of Labour are now employing".

Nous traduisons: Le "Star" a constamment dénoncé le comité exécutif américain de "Mine-Mill" et encore aujourd'hui, il n'a pas une grande confiance en lui. Lors du scrutin sur le referendum du 1er novembre, nous avons cherché à éclairer le mineur sur l'enjeu du referendum. La semaine dernière nous avons dénoncé les résultats de ce scrutin, qui donnait au comité américain le contrôle absolu du nouvel édifice de "Mine-Mill" ainsi que de ses fonds monétaires. Tout de même notre méfiance du comité international ne nous empêche pas de dénoncer les tactiques qu'emploient actuellement le Congrès Canadien du Travail".

Ceci démontre que le "Star" ne voit pas clairement la situation et se base sur les faits superficiels. L'initiative récente du Congrès fut amené par une série d'incidents [illegible] que le Congrès agit actuellement en son plein droit, en demandant aux deux unions rivales, "Mine-Mill" et "United Steel" de se retirer du Porcupine, et de lui céder l'organisation des mineurs.

Regardons un peu en arrière, soit en 1947, lors des élections régulières du local 241 de l'union des Mines, Usines et Fonderies de Timmins. A ce temps-là un groupe de mineurs s'étaient aperçu que leurs chefs internationaux étaient communistes, et que leur conseil local était à tendances communistes. Ce groupe menait depuis assez longtemps la lutte pour nettoyer le communisme qui s'infiltrait dans leur organisation. Ce même groupe qui avait mené la lutte s'organisa en vue de remporter la victoire aux élections. Leur travail porta fruit, et à la suite du scrutin, le comité exécutif était entièrement composé de personnes qui avaient mené la lutte aux communistes.

C'est à la suite de cette élection que la bagarre commença. Pour vous donner un exemple de ce qui se passa à Timmins, voici une partie d'un article écrit par un ouvrier de Timmins et qui parut dans L'Ami du Peuple, le deux décembre de l'an dernier.

"Lorsque l'Internationale apprit ce qui se passa à Timmins, elle envoya ses représentants dans les personnes de Wildman, Robinson, Breton, Lachance et Harowitz. Ils avaient pour mission d'organiser le local 241 et d'obtenir des contrats avec les mines. Le nouvel exécutif accepta ces étrangers et leur fit pleinement confiance. Après des mois de travail, il n'y avait pas de résultats. Les organisateurs avaient réussi à signer deux hommes dans l'union. L'exécutif fit une enquête et c'est alors qu'il découvrit que les organisateurs centralisaient leurs efforts sur la population slave de Schumacher (à un mille à l'est de

—Suite à la page 5—

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8281
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 13 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equipement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Sondage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts

VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
68, rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

DICTIONNAIRES FRANCAIS
"Petit Larousse Illustré" 5.09
"Larousse Canadien" 3.00
"Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin 3.00
Hocquart .60
Dictionnaires français-anglais
"Cassell's" 3.95
Classic 3.95
Nugent's 1.25
Dictionnaires anglais
"Highroads" .75
"Webster's New Handy" .75
"Collins New Gem" .75
"Standard" .35
LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm Sudbury, Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE — PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
Rue DURHAM Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérite
Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

SOUVENIRS D'EUROPE

DE MONACO A MONTE-CARLO

par François Hertel

Ce titre a l'air d'une gageure. En effet, la reine de la principauté de Monaco n'est qu'à cent pas de la capitale même, Monaco. Trois villes dans cette minuscule enclave en territoire français: Monaco, Monte-Carlo, La Condamine. Un ensemble qui ne se calcule pas (au point de vue de la superficie) en kilomètres carrés, mais en mètres carrés.

F. Hertel

La population de la principauté atteint à peu près les trente à quarante mille habitants. Comme chacun le sait cet Etat minuscule a son prince, régnant sa police, son timbre, son armée (274 soldats commandés par un colonel, dit-on). Monaco a aussi son parlement. Dans la ville de Monaco, située sur le rocher du même nom, outre le palais du prince qui manque d'unité architecturale mais non pas de pittoresque, on remarque le célèbre musée océanographique, le plus beau du monde, et une superbe église. A Monte-Carlo, c'est le casino qui règne. Nous y entrons. C'est bien l'atmosphère décrite par tant de romanciers. Une allure de sanctuaire où l'on circule discrètement les visages hagards de certains joueurs, les gestes imperturbables des croupiers. On nous initie aux "subtilités" du trente et quarante. C'est d'ailleurs un jeu d'une simplicité étonnante. Nous comprenons d'ailleurs tout de suite qu'on ne doit pas s'y frotter trop longtemps.

Le jour où j'y suis passé, un ouvrier monégaste haranguait, au nom du parti socialiste, je crois, une cinquantaine de personnes. On dit même qu'il y a un parti communiste monégaste.

Plus agressives encore sont les roulettes et les tables de baccara. Ce sont ces dernières qui défont les fortunes. Ici, d'ailleurs on peut gagner beaucoup. Passons quand même. Il faut songer qu'il y a toujours des perdants.

Mais il n'y a pas que le casino à Monte-Carlo. La ville est belle. Beaucoup de maisons en pierre rosâtre ou safran grimpent à même la falaise. C'est un amphithéâtre magnifique qui plonge dans la mer bleue.

Heureux habitants de la principauté de Monaco. Il ne paient pas de taxes. Ils ont du soleil et de la mer à l'année. Dire qu'ils tiennent quand même des assemblées politiques! C'est le cas de constater qu'on n'est jamais content de son sort.

François HERTEL

PENSÉE

Ce n'est pas Dieu qui est fait pour l'homme mais c'est l'homme qui est fait pour Dieu.

Jacques Rivière

CITY CLEANERS & DYERS
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● Service de livraison
27 Elgin w. 170 Elgin s.
3-3114 Tél.: 3-0507

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

REPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Reconstruction sociale-économique par la coopération par nous et pour nous

Les Principes Coopératifs appliqués à la Caisse Populaire

Nous commençons cette semaine la publication d'un cours sur la coopération. Nous recommandons à nos lecteurs de le suivre attentivement car il faut hâter la montée du mouvement coopératif. Chaque cours sera divisé en 2 parties.

1ier cours — 1ière partie

1- UN HOMME, UN VOTE:

Voilà le principe le plus important, car, sans lui, toute organisation perd son caractère coopératif et devient capitaliste, comme toute entreprise commerciale, où le capital et non la personne prédomine. Ainsi celui qui détient cinq cents actions dans une compagnie a beaucoup plus à dire que celui qui en détient cinquante.

Les statuts de la Caisse populaire disent que chaque membre n'aura droit qu'à un vote, peu importe le nombre d'actions qu'il a. De plus personne ne peut voter à la place d'un autre. Tous sont sur un pied d'égalité: riche ou pauvre, homme ou femme, qu'ils possèdent une part ou qu'ils en possèdent soixante. Ce principe essentiel, la Caisse populaire ne le violera jamais. Chaque membre, en assistant aux assemblées générales, annuelles ou spéciales, peut par son vote coopérer de la même façon aux destinées de la Caisse. Les décisions prises le sont toujours à la majorité. En vertu du principe "Un homme, un vote", chaque membre s'intéressera à sa Caisse puisqu'il peut exercer un certain contrôle sur elle, non pas par son argent, mais par son dévouement et par l'esprit de responsabilité qu'il cultivera.

2- Boni OU RISTOURNE OU PRORATA DES TRANSACTIONS

Après avoir payé les dépenses d'administration, telles que le salaire du gérant, la papeterie, etc, après avoir parlé d'intérêt sur l'argent déposé à l'épargne et après avoir versé à un fonds de réserve une part des profits, la Caisse distribue l'intérêt sur les parts en tenant compte du nombre de parts et du temps qu'elles son restées à la Caisse. C'est ce qu'on appelle le boni.

La Caisse s'organise de manière à n'être jamais en danger de ne pouvoir rembourser ses actionnaires ou ses déposants. Elle prête l'argent à un taux raisonnable. L'intérêt qu'elle en retire lui permet de vivre et de payer le boni sur les parts, ainsi que l'intérêt sur l'épargne.

Après quelque temps d'opération et lorsque la Caisse devient plus stable grâce à son fonds de réserve elle distribue aux sociétaires emprunteurs une ristourne sur les profits réalisés basée sur le montant de transactions faites par chacun. De la sorte, celui qui emprunte pourra bénéficier de la Caisse autant que celui qui reçoit le boni.

3- INTERET FIXE SUR LE CAPITAL

Par capital, il faut entendre ici l'argent placé à la Caisse, soit sous forme de parts soit sous forme d'épargnes. Le taux d'intérêt qui sera payé durant l'année est fixée à l'avance et peut être changé de temps à autre; mais il ne doit jamais être trop élevé. La Caisse n'oublie pas que l'argent n'est qu'un outil dont on paie le loyer. Les administrateurs tiennent compte du taux courant d'intérêt payé sur le capital et du service rendu, avant de déterminer un taux qu'ils soumettent à l'assemblée générale pour approbation. Dans une entreprise privée, on peut exagérer le risque encouru et accorder un taux d'intérêt exorbitant et injuste. Ce principe protège contre de tels abus.

ECOLE DE FORMATION SOCIALE

L'Ecole Sociale Populaire tiendra encore l'été prochain, pour la dix-septième année consécutive, une session de formation sociale. Cette session aura lieu à la Villa la Broquerie, à Boucherville, du samedi soir, 16 juillet au vendredi midi, 22. Elle est ouverte à tous ceux, ecclésiastiques et laics qui désirent mieux connaître la doctrine sociale de l'Eglise et s'efforcer d'en faire bénéficier leur milieu. Les cours, donnés par des Pères de l'Ecole Sociale Populaire, sont suivis d'études personnelles, - chacun a sa chambre, - de travail en équipe, de réunions générales, d'exercices variés qui permettent aux participants de bien assimiler l'enseignement reçu et de s'exercer à le diffuser.

Chaque année s'y rencontrent des hommes de toute condition sociale: prêtres et séminaristes, industriels, hommes d'affaires, éducateurs, chefs ouvriers, dirigeants agricoles, étudiants, etc. Cette variété constitue un des charmes en même temps qu'un des éléments de succès de l'Ecole de formation sociale. Chaque question est étudiée et discutée, non sous un seul angle: ouvrier, agricole, ou industriel, mais sous tous ses aspects, à la lumière du bien commun. Un feuillet qu'on peut obtenir sur demande au secrétairariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, donne de plus amples détails. C'est à cette adresse qu'on doit envoyer son inscription et demander tout renseignement dont on aurait besoin.

Au Royaume de la Femme

Les Tourments de l'Envieux

Nous nous sommes souvent demandé pourquoi le plus sûr moyen de faire d'un indifférent un ennemi, c'est de lui prêter de l'argent, de lui donner un pardessus ou de lui remettre une dette. Ce phénomène s'explique par le complexe d'infériorité. Un être mesquin enragé d'être l'obligé et non point le bienfaiteur.

Explication, encore, de l'hostilité que rencontrent souvent des gens réputés excellents, ou ceux dont la vie apparait très belle. C'est une offense pour beaucoup de gens que de se trouver en présence d'une vertu supérieure.

Les ignorants n'aiment généralement pas les savants, ceux qui sont sédentaires par force cultivent de mauvais sentiments envers les voyageurs qui ont quantité de choses à raconter.

Les pauvres envient les riches, et comme la plupart des gens se trouvent pauvres par comparaison avec les nababs du monde, les caricatures qui représentent l'homme riche avec un gros ventre, de grosses joues et un gros cigare ont toujours du succès. Si nous ne pouvons être aussi riches que les plus riches, nous pouvons du moins les ridiculiser. Cela chatouille notre complexe d'infériorité.

La même raison explique l'aigreur contre tout le monde en général qui fait souffrir la plupart des infirmes.

On sait bien que les gens sobres et travailleurs sont supérieurs aux fainéants et les ivrognes détestent les travailleurs.

Le fait que nous sommes tous affligés d'un complexe d'infériorité plus ou moins développé est une raison de plus pour que nous en soyons sincèrement honteux.

UNE PEAU INTRAITABLE

Une peau qui ne supporte, sans s'en mal trouver, ni savon, ni alcool, ni corps gras, ni citron, c'est ce qu'on peut appeler, sans exagération, une peau intraitable. Et bien, une jeune femme de trente ans vient de m'avouer qu'elle la possédait:

Je suis affligée de points noirs, ..es, trous, m'écrit-elle. Le savon me tend la peau, l'encaustique la durcit, l'alcool fort fendille l'épiderme. Je ne supporte pas du tout le citron, les corps gras exagèrent la dilatation des pores. Alors comment se nettoyer la peau.

Je compatis sincèrement au chagrin de cette jeune femme et à son embarras. Avoir la figure nette est une obligation première, mais cela ne devrait pas provoquer des malheurs. Je sais bien qu'il y a des épidermes d'une finesse extrêmes; il y a aussi des traitements extrêmement doux qui leur sont réservés.

Se laver quotidiennement à l'alcool n'a jamais été indiqué, même pour les peaux épaisses et solides. Au citron non plus. Il assèche trop la peau à moins d'être allié à une crème onctueuse. De temps en temps, mettons une fois par semaine, on peut en user, surtout de l'alcool parfumé, car il nettoie et dégraisse admirablement la peau. Mais s'il provoque des plaques rouges et s'il irrite les tissus, il vaut mieux renoncer à l'employer pur.

Dans ce cas, on commence par appliquer sur le visage une bonne couche d'eau de rose; puis à l'aide d'un morceau d'ouate on passe rapidement l'alcool. On peut ensuite, redoubler la couche d'eau de rose. Cette façon d'opérer est très tonifiante pour la peau.

Pour le lavage quotidien du visage, il est bien difficile de renoncer définitivement au savon, car les poussières d'une grande ville laissent des traces tenaces. L'alcali, une cuiller à café par pinte d'eau, ne suffit pas toujours à les effacer; puis l'alcali a aussi des propriétés irritantes. Seulement, il faut savoir se servir de savon.

Par exemple ne jamais l'appliquer directement sur la figure. Mouiller largement celle-là, à l'eau pure, puis recourir à l'éponge ou à la serviette. Avec les doigts très légèrement savonnés, pratiquer des effleurements, lesquels en même temps qu'ils nettoient, font oeuvre de massage. Je connais des femmes qui sont enchantées d'avoir adopté ce système.

Soumettez-moi vos problèmes de beauté. On m'atteint en adressant ses lettres à COUSINE BLANCHE, 294, rue Ste-Catherine ouest, à Montréal. Ce journal a retenu mes services pour vous renseigner. Donc vous n'avez pas à hésiter — vous n'encourrez aucune obligation en m'écrivant. Et n'oubliez pas que j'ai préparé à votre intention, toute une série de feuillets sur les principaux soins de beauté. Soins du visage, des mains, des yeux — la graisse ou la maigreur excessive; les mesures proportionnelles à la taille, la suppression des enlaidissants poils follets, la transpiration excessive, le développement du buste. Si ces feuillets ne comportent pas les renseignements désirés je me ferai un plaisir de vous répondre par lettres personnelles. Inclure un timbre de 4¢ pour chaque feuillet désiré. L'envoi est fait dans une enveloppe discrète ne comportant pas d'indication d'origine.

Cousine BLANCHE

RECETTES

CEREALES

Le mot "céréales" suggère généralement l'idée de déjeunners Beaucoup de personnes oublient ou ignorent qu'elles peuvent être utilisées aussi dans les soupes, les plats de résistance, les biscuits et les petits pains chauds, les poudings les galettes.

Le Canada produit de grandes quantités de céréales variées. Elles sont par conséquent un aliment à se procurer et les Canadiens devraient les utiliser davantage. Les céréales entières sont celles dont aucune partie n'a été enlevée au cours de la mouture. Elels sont un aliment plus complet que celles qui ont été raffinées. Les céréales en flocons, concassées ou roulées ainsi que les farines, sont peu dispendieuses et nous offrent un choix varié.

Les céréales doivent être examinées fréquemment afin de s'assurer qu'elles sont en bonne condition. Toutes doivent être conservées dans un local frais, sec, à l'abri des insectes et de la vermine, dans un contenant bien fermé. Les bocaux de verre sont excellents pour les céréales achetées à la livre. Celles en paquets se... bien fermés.

Pour prévenir le développement des charançons, chauffer les céréales dans un four modérément chaud (pas plus que 200 oF.) pendant une heure environ, puis les laisser refroidir avant de les entreposer. Les farines de grain entier et contenant les germes et toutes les farines préparées contenant du gras doivent être tenues à l'abri de la lumière et au froid, sans quoi elles seraient exposées à rancir. Les techniciens en sciences ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture offrent les recettes suivantes utilisant des céréales.

AUTOUR DE LA LAMPE

Se retrouver autour de la lampe, le soir,
Tous ensemble, penchés sur les pages d'un livre;
Ouir les bruits légers que l'ombre fait pleuvoir,
Et le crépitement des vitres sous le givre!...
Oublier les chagrins, les maux et les soucis,

Qu'entassent, sur nos jours, cette vie éphémère;
Sourire de se voir, l'un près de l'autre, assis,
Tous ensemble, ô mes soeurs, ô mon père, ô ma mère!...
Pendant que, près de nous, l'heure se sauve et rampe;
Relire avec amour ces vieux livres fanés,

Former un cercle étroit de fronts illuminés,
Par l'éclair de l'idée et le feu de la lampe!...
A cet instant paisible où le jour est éteint,
Où la clarté du ciel agonise et se pâme,
Revivre, dans nos coeurs, un beau rêve lointain,

Et voir l'aube d'amour renaître dans notre âme!...
O vrai bonheur! Venir, comme autrefois, s'asseoir,
A la place d'antan, chaude et familière!
Se retrouver autour de la lampe, le soir,
Tous ensemble, ô mes soeurs, ô mon père, ô ma mère!...

— Blanche LAMONTAGNE

Courrier de Lysette

Q. — Depuis plusieurs mois je fréquente une jeune fille que j'aime. Il y a trois mois un de ses cousins est venu passer une semaine chez elle et, depuis ce temps ils sont en correspondance suivie et fréquente. Je trouve ces relations trop suivies, même avec un cousin. N'ai-je pas raison? ANXIEUX

R. — Evidemment, une jeune fille peut s'éprendre de son cousin comme de n'importe quel autre jeune homme. Si vous avez l'intention d'épouser cette jeune fille... ...rer vos sentiments ... sache à quoi s'en tenir à votre égard. Si elle vous aime, vous pourrez lui demander d'interrompre cette correspondance.

Q. — Quel est le poids normal d'une jeune fille de 15 ans d'une taille de 5 pieds 6¼ pouces? BRUNETTE

R. — Environ 123 livres

Q. — Voudriez-vous publier une recette contre les verrues? RECONNAISSANTE

R. — Voici une recette: fleur de soufre, 20 gr., glycerine, 50 gr., acide acétique 10 gr., Le pharmacien vous préparera ce produit dont vous ferez de fréquentes applications.

Q. — Est-il exact que l'on se cause des rides en se donnant de trop fréquents massages et en employant régulièrement une crème comme fond de teint? SUZANNE

R. — Un massage de temps à autre stimule et rafraîchit le teint mais il ne faut pas en faire un abus. Lorsqu'on applique une crème comme fond de teint il faut éviter de la faire pénétrer trop profondément. La couche doit être légère et étendue avec délicatesse. Il y a certainement des inconvénients à traiter la peau de la figure par des massages vigoureux.

Q. — On m'avait dit que couper de temps à autre le bout des cheveux les faisait allonger. Je l'ai fait sans résultat. Que me conseillez-vous car mes cheveux ... ... AMIE

R. — Un bon tonique est encore ce qu'il y a de plus efficace pour activer la croissance des cheveux et il s'en vend d'excellents. De plus brosser régulièrement et longuement les cheveux chaque jour les tonifie. Un bon massage quotidien du cuir chevelu est aussi indiqué.

Q. — Je suis fréquentée depuis près de deux ans par un garçon sérieux. Je voudrais qu'il me fiance, mais il préfère attendre d'avoir une position convenable. Ai-je raison d'insister pour que cela se fasse tout de suite? QUI DESIRE LE BONHEUR

R. — Je crois que vous feriez mieux d'attendre que ce jeune homme ait stabilisé quelque peu sa position et que son avenir se dessine.

Q. — En quelle saison se porte une robe noire perlée de couleur? MONIQUE

R. — Une robe de ce genre se porte en toute saison, sauf en été.

ÉVANGILE

EVANGILE DU 4ième DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE (SELON S. MATT.)

En ce temps-là, Jésus était entré dans une barque, suivi de ses disciples, il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte de flots, et lui cependant dormait. Alors ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent, en disant: Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons. Mais Jésus leur répondit: Hommes de peu de foi, pourquoi craignez-vous? Et se levant aussitôt, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Tous alors furent dans l'admiration, et disaient: Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

VENEZ NOUS VOIR
pour des
FAIRE-PARTS
distingués!
Vos Invitations de Mariage
sont comme votre Toilette!
On en parlera longtemps.
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ont.
122, rue Elm, Tél.: 3-0700

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 rue EYRE
7-7517

C'est le temps des

ÉCHANGES

chez **UNITED FURS CO.**

50. Vous est alloué sur votre Vieux Manteau de Forrure

20. Vous est alloué sur votre Vieux Manteau d'Étoffe

EPARGNEZ DES DOLLARS TOUT EN AIDANT CEUX QUI ONT BESOIN

GRATUIT
Entreposage à vie et Garantie Écrite

Termes Généreux et Confidentiels

UNITED FURS CO.

63 RUE ELM EST — TEL.: 4-4021

Que penser de l'alimentation Scientifique

Tout le bruit fait autour des régimes équilibrés, des vitamines, de la "faim secrète", n'empêche qu'à la vérité on ne sait à peu près rien sur la nutrition de l'organisme humain. C'est ce qu'on peut lire dans le numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest. Au grand embarras des spécialistes en hygiène alimentaire, les laboratoires de recherches sur la nutrition donnent naissance à un flot continu - et souvent contradictoire - de découvertes qui vont à l'encontre de théories jusqu'ici admises.

L'article de SELECTION fait remarquer que les animaux, les bébés et les sauvages, fort ignorants des tréories alimentaires, choisissent instinctivement les aliments qui leur conviennent et équilibrent inconsciemment leur régime entre les graisses, les hydrates de carbone et les protéines.

Passant en revue les diverses vogues et croyances en matière de nutrition, les auteurs admettent que la levure contient en effet les vitamines B qu'on lui attribue, mais que malheureusement "la levure ne cède aucune de ses vitamines à l'organisme et s'approprie même dans notre intestin une partie de la thiamine apportée par d'autres aliments." Les épinards sont riches en fer et en

—suite à la page 9—

Que penser de lutte...

— Suite de la page 2 —

Timmins) plus apte à devenir communiste à cause de ses origines. La question fut apportée devant l'assemblée, et les mineurs votèrent un vote de non confiance dans les organisateurs et l'on demanda à Bob Carlin de bien vouloir nous libérer de ces hommes.

Carlin qui recevait ses ordres de Reid Robinson ne voulut pas se ranger du côté des ouvriers et il ne sanctionna rien. Dans le temps Bob Carlin était certainement au courant de l'offre du Congrès Canadien, qui voulait nous envoyer des organisateurs canadiens anti-communistes. Au contraire il supporta l'attitude de Robinson. Peu de temps après, notre vice-président fut arrêté par la police fédérale. En même temps que se déroulaient ces événements, le congrès était inquiet de l'avenir des mineurs. "Mine-Mill" ne pouvant organiser les ouvriers, nos chefs canadiens com- [illegible] Pat Conroy et [illegible] tout en leur pouvoir pour nous envoyer des hommes compétents qui nous comprendraient. Mais non, Robinson craint pour son emprise communiste au sein de "Mine-Mill". Et dire que Bob Carlin supporta cette politique. Tout l'affaire fut découverte à la convention de Sudbury le printemps passé. C'est là que l'on demanda à l'assemblée de voter sur l'offre du congrès et que cette décision devait être prise par l'assemblés et non par un petit groupe de l'Internationale. Le président de l'assemblée refusa aux délégués de voter sur la motion. Lorsque les délégués de Timmins et de Port Colborne s'aperçurent de la perfidie de Clark ils sortirent de la convention. On se demandera ensuite qui a forcé les délégués de sortir de la convention. Au retour de Sudbury les mineurs apprennent que l'exécutif du local 241 est dissous et que Bill Kennedy est nommé dictateur de la région. Les mineurs organisent une pétition demandant une assemblée où toute la question serait traitée devant l'assemblée générale des mineurs du Porcupine. Kennedy refuse d'avoir une assemblée. On comprit immédiatement que l'on ne cherchait plus le bien des mineurs et que I.M.M.S.W. était une organisation anti-ouvrière et pro-communiste. Les mineurs en grande majorité, prirent leur mobilier dans le local et traversèrent la rue dans une autre salle où là ils pourraient s'organiser en paix. Depuis ce jour les mineurs se sont organisés et sous peu..."

[illegible] placer par Bill Kennedy, il ne se découragea pas. Il continua à lutter. Les chefs de ce groupe firent les démarches nécessaires pour s'affilier à un syndicat reconnu. Il demandèrent à "United Steel" de les organiser et contrairement à ce que nous disent les chefs de Mine-Mill, ce n'est pas United Steel qui a fait le premier pas, mais bien les ouvriers qui ont demandé à ce syndicat de leur venir en aide.

United Steel s'est donc rendu à Timmins, où Mine-Mill était déjà établi et c'est là que les querelles commencèrent. (La même histoire se répète à Port Colborne).

Les mineurs ont, en majorité, perdu toute confiance dans Mine-Mill. Ils veulent s'organiser. L'union des ouvriers de l'Acier, à la demande des mineurs se rend dans la région. Les deux syndicats, qui ont déjà une certaine antipathie l'un envers l'autre, se chamaillent. Le Congrès Canadien du Travail qui doit avoir pour but le de sauvegarder les intérêts des ouvriers canadiens, de leur venir en aide en temps difficile, demande à deux syndicats qui ne s'entendent pas, de se retirer de l'endroit. En retour il promet d'organiser les mineurs. Jusqu'ici il agit comme il doit agir.

Avant de conclure, exposons un autre problème que nous devons prendre sérieusement en considération. Tous ceux qui sont familiers avec "Mine Mill" savent que celle-ci prétend être opposée à toute politique dans son sein. Or, si le Congrès a l'intention d'organiser les mineurs du Porcupine dans le but de leur imposer l'Union de l'Acier que nous savons être inti- [illegible] C.C.F., que penser de cela? Ou encore si le mouvement du Congrès est le résultat de l'action politique du C.C.F. qui veut étendre son emprise sur toutes les unions... que conclure? Il n'y a qu'une réponse: que le congrès cesse immédiatmeent son travail car il fait de l'action anti-unioniste en coopérant à mettre définitivement les unions sous la domination d'un parti politique. "Mine-Mill" alors, qui n'a pas l'intention d'abandonner la partie, serait justifié de faire la lutte et il se trouvera des milliers de sympathisants partout.

Mais si au contraire et comme nous l'espérons, le Congrès agit hors de toute poussée politique dans l'unique but d'organiser des mineurs que le "Mine-Mill" n'a pas été capable d'organiser et de promouvoir par cette action le bien réel de cette classe de mineurs canadiens, il mérite alors tout notre appui.

Au-dessus de tout n'oublions jamais que l'union n'existe que pour le bien de l'ouvrier et que c'est toujours, et avant tout, pour le bien de l'ouvrier qu'il faut lutter et non pour le bien d'une union en particulier.

Laurent SMITH

LES ENGRAIS MELANGES

—Suite de la page 6—

rent le nom d'engrais artificiels, ou, comme on les désigne plus couramment aujourd'hui - engrais commerciaux.

L'étude de la croissance des végétaux et de la fertilisation du sol a fait de grands progrès depuis ces premières études fondamentales en 1800. Mais lorsqu'en 1843, J.-B. Lawes de Rothamsted Angleterre, construisit la première fabrique d'engrais et démontra leur valeur, ce fut le début améliorée en Europe, particulièrement en Angleterre, en France et en Allemagne, ce qui permit de fournir les denrées alimentaires nécessaires pour une population qui augmentait rapidement. Depuis cette époque, l'emploi des engrais commerciaux s'est étendu à presque toutes les parties du

Ernie's Signs

ENSEIGNES ELECTRIQUES AU "NEON"

Pancartes — Bannières — Affiches — Lettrage sur Camions

18, rue Young Nord — E.-T. Coutu, prop. — **Tél.: 7-7910**

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps — 55, RUE BEECH
Coupe de Perfection" — Tél.: 5-5461

Vente-Aubaine pour quelques jours encore chez

Fashion-Craft Shops LIMITED

20% DE RÉDUCTION SUR TOUT PALETOT.

Habits: A revers droits ou croisés, dans les meilleurs Worsted et Tweeds Anglais

$29.95 — $39.95 — $49.95 — $59.95

2 pantalons $58.50

PANTALONS
worsted et tweed
$5.95 à $6.95

LE MOUVEMENT DE TIMMINS

Au Service du Petit Peuple

Panorama Coopératif - 200 proprios grâce à la Caisse - "Orientation populaire" - Ecole sociale primaire - Projets - Vacances coopératives - Des hommes!

René GIRARD S.J.

— Suite et Fin —

UNE ECOLE SOCIALE... PRIMAIRE

Reste à expliquer le fonctionnement de cette école sociale primaire qui fournit au mouvement des membres convaincus et actifs.

La cellule, c'est le cercle d'étude dans les familles: un cercle pour six personnes ou à peu près. On utilise les cours par correspondance du Centre social de l'Université d'Ottawa; cette étude en groupe a chance d'avoir beaucoup plus d'efficacité que l'étude individuelle. On a institué douze examens écrits corrigés sur les lieux et qui servent de préparation à l'examen final, corrigé à l'Université, laquelle décerne ensuite les diplômes. Cent vingt de ces diplômes ont déjà été décernés à Timmins même.

De chacun de ces cercles, dirigés par les chefs de l'Association d'Orientation populaire, émergent quelques meilleures têtes, que l'on "spécialise" ensuite dans les journées d'étude qui précèdent la fondation de toute nouvelle institution. Ces journées (deux jours) ont pour sujet le besoin du nouveau service, son organisation légale, son administration. Une fois les cadres formés on organise le forum, auquel tous les membres du mouvement sont conviés, où l'on invite à la critique, où on l'organise même. ("Nous avons quelques critiqueux de profession; on les encourage, on leur dit qu'ils sont nos meilleurs membres — et ils le croient!") On explique à la masse le fonctionnement de l'institution, puis on met les parts en vente. A la fin d'une année d'exercice, on organise le congrès. Là, on sème et suscite l'enthousiasme, on met en évidence le travail des chefs, le succès de l'entreprise, ou de toutes les entreprises à la fois. Si l'on fait le compte, on constate qu'un dirigeant dans l'année participe au moins à trois groupes de journées d'étude: la journée de la coopérative dont il est administrateur ou dirigeant; les journées du Conseil local d'Orientation (où tous les administrateurs d'un même endroit étudient la marche générale et les problèmes de la localité) et les journées de l'Association régionale —, sans oublier le congrès régional auquel tous les membres sont invités. Pour le spirituel, on organise des retraites fermées, l'été. En 1944, elles ont fonctionné tout l'été au rythme de deux retraites de trente personnes par semaine, soit cinq cents retraitants au bas mot. On compte reprendre l'été prochain, au Châlet Richelieu, cette organisation qui a dû être interrompue.

Si le système rend? Une première manière d'en juger c'est d'observer le nombre d'institutions fondées en si peu d'années, si variées et toutes florissantes; c'est encore d'observer le nombreux personnel compétent et imbu d'un esprit social authentique qui les dirige.

Mais il y a des tests plus particuliers. Par exemple, assistaient à la dernière assemblée annuelle d'une Caisse six cents membres; on a loué à cette occasion et rempli le plus grand théâtre de la ville! Et il était loisible à chacun d'intervenir. (Quand on pense à certaines caisses qui réunissent une cinquantaine de membres sur 1,200, les dirigeants convoquent qui bon leur semble...) Cela veut dire que l'on a su apprendre à ces nombreux ouvriers à juger une question à intervenir dans un débat.

Autre exemple: le Chalet Richelieu a été construit par corvées, gratuitement, spontanément; un seul homme a été payé, l'ouvrier qui dirigeait les travaux, et 224 hommes sont allés travailler là; "C'est cela, de la coopération", concluait triomphant M. Gélinas; "seul à seul, on ne peut pas avoir quelque chose; en se mettant ensemble on l'a". Mais pour accepter de "se mettre ensemble", justement, il faut un esprit de clairvoyance et de renoncement à l'avantage ou au repos immédiats. C'est cet esprit que les directeurs de l'Association d'Orientation populaire ont mission de maintenir vivace, ce qu'ils font non sans succès.

Que la Caisse populaire ait pu "faire" deux cents propriétaires, voilà un autre exemple concluant. En même temps, qu'il démontre l'initiative sociale des dirigeants de la Caisse, il prouve aussi le bon esprit des bénéficiaires: car il faut tout de même que ces gens acceptent de se faire aider et qu'ils sachent s'aider eux-mêmes.

Une autre preuve de l'efficacité du mouvement, c'est l'influence que ses membres savent prendre dans les unions ou autres mouvements dont ils font partie. Car le mouvement organise la pénétration active de ses membres partout. Des syndicats ouvriers indépendants ne sont pas directement possibles: le conseil pousse l'ouvrier préparé dans l'union qui prévaut. Ce but a même été à l'origine de tout le mouvement, qui lui a d'ailleurs "sacrifié" quelques-uns de ses meilleurs chefs à Timmins et dans d'autres villes nord-ontariennes. De même, on vise à orienter toute cette masse vers la politique — non pas vers un parti —, vers une politique indépendante où chacun sache poser des actes bien conscients et libres. Mais toute politique proprement dite est bannie du mouvement lui-même, et quand un dirigeant entre dans la politique active (ce qui ne lui est nullement déconseillé), il doit quitter toute fonction administrative et directive à l'intérieur du mouvement. Ce qui ne veut pas dire qu'il en quittera l'esprit; bien au contraire; l'Association d'Orientation est d'ailleurs là pour le soutenir... Le résultat, c'est qu'à une prochaine élection, il est fort probable que les candidats des trois partis seront trois membres du mouvement, qui aura évidemment moins que jamais à prendre parti, et qui se trouvera quand même à fournir sa contribution importante à la vie politique. Formule très heureuse, à signaler en particulier à certains de nos groupes minoritaires qui ont parfois cru tout sauver par la politique. Evidemment il est plus facile et plus rapide d'entreprendre cette éducation sociale du peuple en profondeur, mais les résultats sont moins substantiels.

ON NE VEND PAS LA PEAU; ON TUE D'ABORD L'OURS

Les projets d'avenir actuellement à l'étude rendent un excellent compte de la vitalité du mouvement. Et je ne vais mentionner que les projets immédiats, dont la réalisation est déjà décidée et commencée.

Outre les deux cents familles mieux logées, il en reste plusieurs à établir. C'est pourquoi l'on songe à une coopérative du logement. Mais comme ils n'omettent jamais le point de vue social, voici comment les dirigeants comptent procéder: le carré de la maison et les fondations seraient construits en série; également en série se feraient la pose du stucco et quelques autres opérations qui demandent des spécialistes; mais le reste du travail serait laissé à chaque propriétaire, pour l'occuper et l'intéresser davantage, tout en abaissant considérablement pour lui le prix de revient. Quelqu'un de plus compétent circulera pour montrer comment faire. "Nos gens ne travaillent que huit heures par jour, et leur travail n'est pas si forçant; ils pourraient facilement consacrer avec plaisir trois ou quatre heures à leur maison au lieu de les passer à dépenser leur argent en loisirs douteux."

Un autre projet particulièrement cher, ce sont les "services sociaux coopératifs". Les chefs ne perdent jamais de vue leur but original d'éloigner de leurs compatriotes la tentation communiste. Rien comme de faire des propriétaires, évidemment. Mais il restera toujours des locataires, et d'ailleurs tout le monde a des loisirs à utiliser. Le Chalet Richelieu est un premier service social. Le deuxième qu'on est à mettre sur pied, sera celui des vacances coopératives. On part de cette constatation que les vacances payées n'ont pas éliminé le mécontentement des ouvriers, loin de là. Auparavant, l'ouvrier maugréait parce qu'il n'avait pas de vacances. Aujourd'hui qu'il en a de payées, il est encore plus mécontent; il voit l'homme de profession libérale, le marchand partir en vacances; et lui, parce qu'il n'a pas d'auto ni de chalet, il est immobilisé quinze jours à la maison, où il s'émète en manches de chemise. Il faut donc lui permettre de sortir avec toute sa famille, donc lui fournir une auto ou un camp — pour les vacances. C'est ce que l'on décide de faire cette année.

Une double campagne d'éducation s'impose alors (car l'on commence toujours par là pour bâtir solide). Une première équipe organise dans les familles des cercles d'études pour intéresser les membres à l'idée, et les aider à préparer leurs vacances: où aller? comment voyager économiquement? comment avoir soin de l'auto qui va leur être confiée? Mais il faut de l'argent pour faire une excursion de vacances; le salaire des deux semaines ne suffit pas; ceux qui prennent des vacances le peuvent faire parce qu'ils savent économiser dans ce dessein le reste de l'année. Une deuxième équipe apprendra donc aux familles la nécessité de l'épargne en vue d'une caisse familiale des vacances, à laquelle tous les membres de la famille devront apporter leur écot, tarifé avec précision; les jeunes garçons devront fournir chacun $5; la mère devra trouver à économiser sur le budget du foyer; le père, sur ses "petites" dépenses...

Une fois l'éducation faite, voici comment l'on compte procéder. On vendra des parts: $200 payables en quatre ans. Avec le produit on achète des autos de cinq ou sept places, ou des wagonnettes; on répartira l'usage de chaque auto sur dix ou quinze familles, et chaque famille (ou groupe de familles selon leur importance) aura l'usage du char pour quinze jours. Le but est de sortir les gens de leur région fermée, et surtout de leur faire reprendre contact avec leur parenté dans le Québec ou l'Est ontarien. Si elles ne peuvent faire les arrangements, on écrira pour elles à leurs parents, on tracera leur itinéraire et leur budget. Mais rien de caporalisé: dans le seul but de les aider à prendre des vacances agréables. Et les gens sont déjà si bien formés à l'esprit coopératif, que l'un des risques qui paraîtrait le plus considérable ailleurs, celui de négligence de l'auto, est jugé négligeable. Les divers employeurs ont accepté de coopérer à ce projet en libérant leurs ouvriers pour les deux semaines indiquées par les dirigeants. Les vacances se prendront de juin à septembre inclusivement pour les familles qui ont des enfants à l'école, ce sera en juillet et août pour les autres en juin ou septembre. Et qui aura l'usage du char le reste de l'année? — Eh! bien, ce sera la ristourne: chacune des familles aura l'usage de l'auto pendant les huit ou dix jours qu'elle restera dans sa cour.

On compte organiser [illegible] huit groupes [illegible] qui veut dire une belle sortie de quinze jours pour cent familles, pour cinq cents personnes au moins! Le but est triple: 1e supprimer l'insatisfaction des hommes pendant leurs vacances payées; 2e grouper la famille et lui permettre de sortir de son milieu; 3e lui faire renouer ses relations françaises dans un milieu plus canadien-français.

On comptait aussi organiser un service de "sorties dominicales" en construisant des "cabines" à proximité de la ville, au bord d'un lac; on avait même alloué 20,000 piastres à cette réalisation; mais expertise faite, on s'est aperçu que ledit lac sera bientôt asséché par une mine... On compte cons-

—Suite à la page 7—

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Aimez-vous toujours d'un amour tendre et dévoué; jouissez en paix de tous les plaisirs du coeur, et si le ciel, bénissant votre union, vous accorde des enfants, transmettez-leur intact, le bel héritage que vous avez reçu de vos ancêtres; faites-en des chrétiens pleins d'honneur et de foi, de braves et dignes citoyens.

"Vous, mon jeune ami, ne vous laissez jamais séduire par l'appât des honneurs et des richesses. Tenez à l'estime de vos concitoyens, et si dans le cours de votre carrière qui sera longue, je l'espère, vous êtes appelés à remplir des fonctions publiques, ne refusez pas vos services à cette société dont vous faites partie; mais que le devoir et non la vanité soit le mobile de vos actions. L'orgueil le désir de s'élever, d'acquérir des distinctions illusoires, font le malheur d'un grand nombre d'individus et par contre-coup celui de la société. C'est souvent parmi les hommes obscurs et inconnus que se trouvent les vrais sages, les âmes magnanimes, les nobles coeurs, les créatures d'élite les plus dignes du respect et de l'admiration de leurs semblables. Rappelez-vous toujours cette belle sentence de Fénelon: "les vrais biens, sont la santé, la force, le courage, "la paix, l'union des familles, la liberté de tous les citoyens, le simple nécessaire, l'habitude du travail, l'émulation pour la vertu et la soumission aux lois". L'aisance, cette médiocrité que les poètes nous vantent avec raison, est préférable à une grande fortune. Il est permis et même louable de faire des économies pour les jours de la vieillesse et pour l'éducation des enfants; mais quelque richesse que vous amassiez, fuyez le luxe et l'ostentation; vivez simplement, modestement, tout en faisant le bien autour de vous, vous souvenant toujours que cette vie n'est qu'un court passage sur la terre;

"C'est là, mes chers enfants, le secret du bonheur".

Et les jeunes mariés, après les adieux d'usage, où les pleurs ne manquèrent pas de couler, partirent pour leur future demeure du canton de Bristol.

JEAN RIVARD, ECONOMISTE

I — La lune de miel

Sans la femme, l'homme serait rude, grossier, solitaire. La femme suspend autour de lui les fleurs de la vie, comme ces lianes des forêts qui décorent le tronc des chênes de leurs guirlandes parfumées. Enfin l'époux chrétien et son épouse vivent, renaissent et meurent ensemble; ensemble ils élèvent les fruits de leur union; en poussière ils retournent ensemble et se retrouvent ensemble par delà les limites du tombeau.

Chateaubriand

Transportez-vous au centre du canton de Bristol. Voyez-vous, dans l'épaisseur de la forêt, cette petite éclaircie de trente à quarante acres, encore parsemés de souches noirâtres? Voyez-vous, au milieu, sur la colline, cette maisonnette blanche à l'apparence proprette et gaie?

C'est là le gîte modeste de Jean Rivard et de Louise Routier.

La maison est meublée simplement, économiquement, mais tout y est bien rangé, si propre, si clair qu'on reçoit en y entrant un reflet du bonheur de ceux qui l'habitent. Douze chaises de bois et une couple de fauteuils ont remplacé les bancs grossiers de la cabane primitive; une table de bois de pin, d'une certaine élégance, recouverte d'une toile cirée, sert de table à dîner; le lit large et moelleux apporté par Louise a remplacé le grabat des deux années précédentes; quelques lisières de tapis de catalogne, fabriqué à Grandpré par Louise elle-même, couvrent le plancher de la petite chambre de compagnie. C'est aussi dans cette dernière chambre que se trouve le buffet ou l'armoire contenant le linge de ménage.

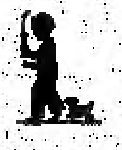
La chambre à coucher des jeunes époux ne se distingue par aucun meuble ou ornement superflu. A part le lit et l'armoire de Louise, une couple de chaises et le miroir indispensable, on n'y voit qu'un petit bénitier et un crucifix en bois peint suspendus à la tête du lit, et un cadre modeste représentant la sainte Vierge et l'enfant Jésus.

Dans la salle à dîner, à part les chaises, la table et le garde-manger, on ne voit qu'une pendule qui peut avoir coûté de cinq à dix schellings, et la croix de tempérance, accolées sur la cloison.

Toute modeste cependant que soit cette habitation, elle peut passer pour splendide comparée à celle qu'occupait Jean Rivard durant les deux premières années de son séjour dans la forêt.

—A SUIVRE—

L'AMI DU PEUPLE est un journal catholique français et indépendant.



Le Coin des enfants

Si tu souffres...

Si tu souffres, tais-toi, ne le dis à personne;
Ton chagrin partagé n'aurait plus sa valeur
Garde en toi le secret de ta noble douleur,
Et fier, porte-la, comme on porte une couronne.

Si tu souffres, regarde autour de toi souffrir,
Et, ne te plaignant pas, tu plaindras davantage
Tous ceux dont le malheur est l'unique héritage,
Ou dont la seule joie est l'espoir de mourir.

Si tu souffres, remets ton âme douloureuse
Entre les mains de Dieu, ton Père et ton Ami
Qui mesure ta force, et dans ton coeur a mis
A côté de la croix, la grâce généreuse.

Si tu souffres, travaille, oublie en t'occupant.
Donne-toi, corps et âme, à des oeuvres fécondes,
Sème dru dans l'espoir des belles gerbes blondes;
Et la paix renaîtra en ton coeur triomphant.

Si tu souffres, crois-moi, va ta route en silence,
Sois fort, prie et travaille, espère en l'avenir.
Dieu, du haut de son ciel, ne peut que te bénir,
Et puis tu recevras un jour ta récompense.

MILLICENT

Vierges Martyres

Sainte Thècle — Ste Thècle est une martyre du temps des apôtres. Les Saints Pères l'ont appelée avec enthousiasme la femme apostolique, la fille aînée de Saint Paul, la protomartyre parmi les femmes, comme saint Etienne fut le protomartyr parmi les hommes Thècle, très versée dans la philosophie dans les sciences et dans les belles lettres, fut convertie par Saint Paul à Iconium. Elle voulut rester vierge et fut dénoncée comme chrétienne par de jeunes hommes qui aspiraient à sa main. Condamnée au feu, dans l'amphithéâtre, à la demande de sa mère, elle vit Notre-Seigneur lui apparaître puis remonter au ciel comme pour lui en tracer le chemin. Pleine alors d'un courage tout nouveau, elle s'arme du signe de la croix et monte, rayonnante de joie et de beauté, sur le bûcher; bientôt les flammes l'entourent de toutes parts, mais sans la toucher, et la foule étonnée aperçoit la victime pleine de vie et priant Dieu; nouveau miracle: un nuage s'abat sur le bûcher et en éteint les flammes. Bientôt Thècle put revoir l'apôtre Saint Paul et être confirmée par lui dans la foi. L'ayant suivi à Antioche elle fut bientôt accusée de nouveau et condamnée aux bêtes. On lâcha contre elle, dans l'amphithéâtre une lionne furieuse et affamée: mais celle-ci, loin de dévorer sa victime, vint lui lécher les pieds; ni la rage de la faim, ni les excitations des bourreaux, ni les clameurs du peuple ne purent réveiller son instinct carnassier. "La lionne, dit Saint Ambroise, vénéra et fut pénétrée d'une compassion dont les hommes s'étaient dépouillés" Peu de jours après, la jeune martyre fut exposée au même supplice; on lança sur elle des lions et des ours; aussitôt la lionne qui l'avait épargnée une première fois courut vers elle et lui lécha les pieds. Un ours s'avança, mais la lionne le mit en pièces; un lion voulut aussi se précipiter sur la victime, mais une lutte acharnée se livra entre la lionne et lui, et ils périrent tous les deux. Le préfet fit alors jeter Thècle dans une fosse remplie de serpents. A peine y fut-elle précipitée qu'un globe de feu consuma tous les reptiles et la sainte fut délivrée. L'ordre fut donné d'attacher chacun de ses pieds à des taureaux furieux pour l'écarteler: les bêtes excitées par des aiguillons rougis au feu bondirent en rougissant; mais les liens de la vierge se brisèrent, et elle resta sans blessure. Le préfet étonné, lui demanda l'explication de ces prodiges: "Je suis lui dit-elle, la servante de Dieu, maître de l'univers." Thècle, rendue à la liberté, revint dans sa patrie, pour y prêcher la foi, et y mourut à l'âge de quatre-vingts ans. On célèbre sa fête le 23 septembre.

Miettes Historiques

Le père Duplessis, jésuite. .. ...

Le Père Duplessis, jésuite canadien, né à Québec en 1694 et mort à Paris en 1771 a été certainement, avec le Père Bridaine, le plus grand prédicateur populaire de la France au dix-huitième siècle. Il faudrait des volumes pour raconter en détail toutes les missions de notre grand prédicateur canadien, les prodiges de conversions opérés dans ces missions, l'empressement des foules à accourir de toutes parts pour l'entendre. D'après ses biographes, ses missions devaient se continuer pendant trente années... Dans une seule mission, cent cinquante confesseurs furent à l'oeuvre pendant six semaines. Les villages se rassemblaient de trois ou quatre lieues à la ronde pour l'entendre. En 1735, le Père Duplessis prêcha à Amiens... à cette mission dans une seule matinée, vingt mille personnes communièrent. Un autel avait été placé au milieu de la nef, sur lequel reposaient dix-sept grands ciboires, qui furent remplis trois fois chacun. Douze chanoines, accompagnés de vingt-quatre ecclésiastiques portant des flambeaux, furent occupés à donner la communion depuis quatre heures du matin jusqu'à midi. Le sermon de clôture de la retraite fut prononcée sur l'esplanade en présence de quarante mille personnes...

Mgr Auguste Gosselin

Variétés

Au salon

—Pourquoi m'avez-vous prié de chanter puisque vous ne m'écoutez pas?

—Je.... c'est-à-dire, hum!... Je ne savais pas que vous chantiez comme ça.

Au service du...

—suite de la page 8—

truire plus tard des chalets familiaux auprès du Chalet Richelieu, ce qui permettra aux familles qui préfèrent ne pas voyager d'avoir leur quinze jours de campagne quand même. On envisage aussi l'organisation d'un centre de loisirs à Timmins; l'emplacement est déjà acheté; mais des contretemps ont empêché la réalisation de ce projet jusqu'à ce jour. Sur ce terrain encore l'on ne s'avance pas sans préparation; les jeunes — et les moins jeunes — n'entreront pas dans ce centre récréatif avant qu'on ne leur ait appris comment s'en servir, comment s'y récréer dans un esprit chrétien de camaraderie, de coopération et de bonne entente.

Un autre Service social coopératif sera l'Ecole sociale des Chefs pour former les dirigeants et les administrateurs dont l'ensemble du mouvement, en est à même de le constater pour la région et au rehors.

Car le mouvement commence à s'étendre hors de la région de Timmins et de Hearst. Les Franco-Ontariens ont vu ce rayon qui venait du Nord; ils sont venus demander conseil et support. En coopération avec le mouvement de Timmins, des caisses et diverses coopératives se sont fondées ou sont à s'organiser à Ottawa (Caisse du Sacré-Coeur, coopérative de laiterie l'A.R.C., qui possède aujourd'hui trois gros établissements), à Verner, à Windsor; à Sudbury et Welland, on n'en est qu'aux travaux d'approche, mais il y a là aussi un avenir prometteur. Nous pouvions lire dans "La Feuille d'Erable" du 2 décembre que l'Union des Familles rurales des comtés de Kent et d'Essex venait de se fonder, à Paincourt; M. Philippe Chauvin, de Pointe-aux-Roches, élu président à cette occasion, "insista sur la nécessité de ne pas séparer l'organisation coopérative de l'éducation, et celle-ci du cercle d'étude; il souligna que si le nombre des membres importe, leur qualité importe encore davantage". Ces paroles font soupçonner au lecteur, non sans raison, que l'Union des Familles rurales peut avoir certaine parenté avec le mouvement de Timmins...

UN PETIT PEUPLE,
UNE METHODE,
DES CHEFS

On ne peut nier donc que le mouvement de Timmins ne soit un succès enviable, par son extension et surtout par sa solidité et ses garanties de survie. Quelles sont les raisons de ce succès?

Il faut reconnaître d'abord — les chefs du mouvement sont les premiers à le souligner — que la population moins enracinée, moins bien établie, d'une région neuve est plus facile. Elle est moins sûre d'elle-même et par conséquent plus docile, prête à mieux écouter et à suivre plus fidèlement ceux qui veulent l'aider à améliorer sa condition; elle sent plus vivement son insécurité; et enfin elle est moins divisée.

La méthode adoptée entre pour beaucoup dans ce succès; on a voulu procéder, lentement (mais sans perte de temps) et en commençant par le commencement: l'éducation populaire qu'on s'est astreint à continuer sans jamais céder à la tentation de croire que ça marchera sans elle, une fois l'élan donné. On s'adapte constamment en ne fondant que des institutions vraiment réclamées par les besoins locaux, et non pas seulement pour remplir des cadres pour que ça "fasse bien".

Une solide base financière qui fait que l'on ne table pas sur des moyens insuffisants ou sur une générosité du personnel inconciliable avec son devoir d'état ou de famille, est une autre condition évidente du succès. On ne lance rien avec des moyens de fortune ou douteux; on préfère retarder une fondation plutôt que de la lancer sans garantie certaines. Bien rénuméré, le personnel peut se donner à sa tâche sans l'arrière-pensée que son avenir ou sa famille vont en souffrir; ce qui ne l'empêche pas une fois assurée sa situation financière personnelle, de se donner corps et âme, et vingt-quatre heures par jour. Pour cela, il faut trouver l'argent, mais on le trouve. "L'argent fait de l'argent; pourquoi n'en ferait-il pas pour servir notre oeuvre?" me dit l'un des chefs. Trop de bonnes oeuvres veulent s'édifier sur un impossible désintéressement financier de leurs employés.

Mais il a ailleurs des populations aussi faciles et si ces méthodes sont appliquées ici avec tant d'efficacité, c'est qu'on trouve, à l'origine, un groupe homogène d'hommes de grande valeur, qui savent et qui veulent.

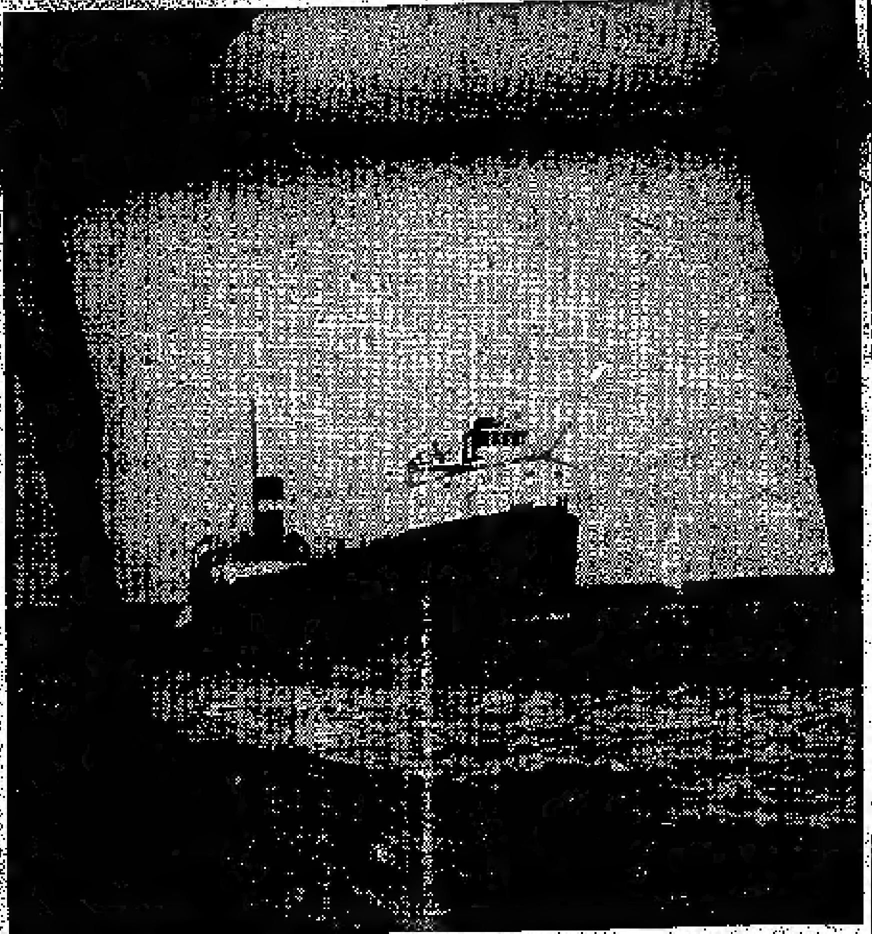
"A Timmins, ils ont un dynamo pas ordinaire que nous n'avons pas nous autres", me dit, en parlant de M. l'abbé Morin, un chef du mouvement dans une autre ville ontarienne. Homme enthousiaste, éloquent, communicatif, imaginatif que cet abbé Morin, mais qui possède aussi un grand sens pratique et une capacité de travail hors de proportion avec sa taille ascétique. C'est lui qui a formé les chefs, il a pris de l'expérience à leur contact: "On a fait notre cours nous autres mêmes" dit-il joyeusement. Récemment M. l'abbé Morin est revenu à Timmins comme curé-fondateur d'une troisième paroisse française. Son évêque l'a en même temps nommé directeur des oeuvres sociales, ce qui est une confirmation au grand jour de son action si féconde. Il serait injuste de ne pas mentionner aussi l'abbé C.-E. Thériault, curé-pionnier de Timmins, qui n'a pas hésité à aider de son expérience, de sa parole et de ses deniers un mouvement qu'il savait capable de rendre de grands services à ses paroissiens.

Les autres chefs sont des ouvriers qui, malgré leurs fonctions et leurs responsabilités se gardent bien de perdre contact avec leur milieu: "Notre mouvement, c'est pour les ouvriers, on ne démord jamais de cela", disent-ils. Ils savent travailler fort, jour et nuit donner de leur personne, mettre de côté toute ambition de faire servir le mouvement à leur profit ou à leur gloriole; mais cette bonne volonté ne rendrait pas autant si elle n'était éclairée par une intelligence pratique et pénétrante. Il est très intéressant, même amusant, de voir revenir si souvent dans le langage de ces ouvriers, le mot — et l'idée — de souplesse.

Tout est là: il faut, disent-ils, qu'une caisse soit souple, il faut qu'un projet soit souple; il faut être souple pour s'adapter aux gens et à leurs besoins... Voilà le souci constant qui, avec un dévouement absolu et une aptitude à voir grand, a fait le succès du "mouvement de Timmins". Pourquoi ces qualités-là, si elles se retrouvaient ensemble ailleurs, ne rencontreraient-elles pas le même succès au service du petit peuple? La preuve en est à se faire par tout l'Ontario français.

Prochainement: "La souplesse d'une caisse populaire", par M. l'abbé Anicet Morin.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Si vous prenez bien soin de votre appareil, vous aurez de bonnes photos. Faites vérifier votre appareil par un marchand d'appareils photographiques, au moins une fois par année.

Vous Avez Fait Examiner Votre Appareil?

UN LECTEUR nous a fait parvenir quelques photos striées de raies lumineuses. "Qu'est-ce que cela veut dire", nous demande-t-il, "toutes mes photos semblent avoir le même défaut. Pourtant, je fais toujours bien attention en mettant et en enlevant mon film".

La réponse: un rayon de lumière s'était glissé dans le soufflet de son appareil. Cela se produit quelquefois quand un appareil pliant commence à vieillir. Par curiosité je lui demandai quand il avait fait vérifier l'état de son appareil. "Je ne l'ai jamais fait examiner" me répondit-il.

Je crois que mon correspondant se conduit comme tout le monde. Si l'appareil fonctionne bien pourquoi le faire inspecter? Pourtant, il faut se rappeler qu'un bon appareil photographique est comme une bonne montre: un instrument de précision. Et tout comme une montre doit être nettoyée et réglée périodiquement de même il est sage de faire examiner l'appareil photographique au moins une fois par année.

Même si vous prenez bien soin de votre appareil, il est toujours avantageux de le faire inspecter par quelqu'un qui s'y connaît. On vérifiera s'il y a des "fuites" de lumière, on nettoyera la lentille. En outre, la plupart des marchands vérifieront le mécanisme du diaphragme et de l'obturateur. Il est important que l'obturateur soit exact: une vitesse d'obturation inférieure à celle que vous choisissez peut signifier un temps de pose inapproprié.

Naturellement, une telle inspection ne doit pas vous dispenser des soins personnels comme celui d'une lentille propre, sans empreintes digitales; le nettoyage de l'intérieur de votre appareil avec une brosse en poil de chameau, l'usage d'un étui pour l'appareil afin de le garder propre et de le protéger contre les coups et les secousses.

Mais il n'en reste pas moins que c'est une bonne idée de faire vérifier votre appareil annuellement. Il n'est pas nécessaire d'attendre les difficultés et de risquer de perdre de bonnes photos, pour avoir appris trop tard la nécessité d'ajustement ou de réparation.

— Jacques Lumière

273

OCCASION UNIQUE!

PAPETERIE

100 pour 100 PARCHEMIN
Velouté No 1

100 FEUILLES 100 ENVELOPPES

Styles "CLUB" ou "DUCHESSE"
en jolies boites. Cadeau magnifique ou pour usage personnel. Coût en gros 3.96

PRIX DE DETAIL 5.50 *pour* **3.27**

Seulement une boite par famille. Malle payée

ARTS GRAPHIQUES LEDUC
50, rue Ignace SUDBURY Téléphone 6-6731

Querelles Ouvrières d'Unions Rivales

"Mine-Mill" s'apprête à combattre l'ordre du Congrès Canadien du Travail

L'union internationale des ouvriers des Mines-Usines et Fonderies (CIO) ne se pliera pas à la demande du Congrès Canadien du Travail, de se retirer de Timmins et de Port Colborne. En plus, il s'organise en vue de lancer une grande campagne d'organisation dans ces milieux. En même temps l'union se prépare à demander pour une quatrième fois, une hausse de salaires pour les ouvriers des mines d'or.

John Clark des Etats-Unis, président international de l'union des Mines Usines et Fonderies, a promi d'appuyer totalement les campagnes de recrutement et d'organisation à Timmins et à Port-Colborne. Clark a qualifié l'ordre du Congrès Canadien du Travail "d'arbitraire" et "d'antidémocratique"...

Clark a aussi assuré les Canadiens du support des 100 mille ouvriers américains, membre de "Mine-Mill"

Défiant le C.C.L. le Mine Mill n'a pas l'intention de sortir des Mines d'or de Timmins et du Nord. C'est ce qui a laissé clairement entendre John Clark, le président, lors de son passage à Sudbury. Le Mine Mill a commencé à envoyer des organisateurs dans la région de Timmins. En particulier Bernard Doherty qui veillait jusqu'ici aux intérêts de la Anacona American Brass Company s'en va à Timmins. Deux organisateurs du C.C.L. sont déjà dans la région.

ASSEMBLEE SCOUTE
1ère troupe, Minnow Lake

L'assemblée a été conduite par l'A.S.M. Gille Pelland, A.S.M. Robert Berthiaume.

Assemblée scoute, le 21 janvier. L'ouverture eut lieu à 7.15 hres; fer à cheval; chaque scout se place en forme de fer à cheval. On récita la prière scoute, la promesse et on chante O! Canada.

A sept heures et 30, coin de patrouille: le chef de patrouille va travailler dans un coin de la salle avec ses scouts. Il leur montre les noeuds et à quoi s'en servir; la loi et la promesse.

A sept heures 35, M. Michaud et M. Castonguay sont venus voir les scouts travailler.

A sept hres 40, A.S.M. Gilles Pelland passe pour l'inspection, il voit à ce que chaque scout soit propre, en uniforme, et doit porter un chapelet. "Remarques".

A sept hres 50, marche. Gille Peland montre aux scouts comment marcher.

A sept hres 55, jeu.

A huit hres 10, Fer à cheval, A.S.M. Gille Pelland explique aux scouts la loi qu'ils sont obligés de savoir et de servir.

A. S. M. R. Berthiaume passe le test aux scouts; ce qui veut dire demander les loi, les noeuds, la prière et la promesse.

A huit hres 30, points donnés à la patrouille qui a fait le plus de travail. Les Renards rapporte la victoire et gagnent le drapeau d'honneur. Prière, promesse, et O Canada. Fermeture à neuf hres.

A.S.M. Gille Pelland

CHELSMFORD

Mme Fernand St-Jean, ainsi que sa fillette Colette sont allées passer quelques jours la semaine dernière, avec son mari, à Nitro, Ontario.

GRAVES CONFLITS...

— suite de la page 1 —

Les noirs et les Indiens

Si le peuple noir compose la forte majorité de la population sud-africaine, il est bien incapable d'utiliser sa force numérique. Il ne peut s'appuyer sur aucun pays puissant. Le groupe indien constitue une minorité; sa puissance lui vient du fait qu'il peut se réclamer d'un peuple maintenant libre de 400,000,000 d'âmes. La situation n'est donc plus la même en 1949 qu'en 1936. Il y a une quinzaine d'années l'indépendance des Indes apparaissait comme une impossible utopie; elle est aujourd'hui une réalité et cette réalité change toute la physionomie de l'Asie.

Les peuples de couleur sont trois fois aussi nombreux que les blancs au Sud-Afrique. Les chiffres du recensement de 1936 établissaient comme il suit la force respective des deux groupes: 7,500,595 hommes de couleur et 1,979,390 citoyens de race blanche. Cette petite minorité impose donc un régime inique à une population beaucoup plus nombreuse et prolifique. Pareil régime ne saurait durer indéfiniment.

Le régime du Dr Malan

Aux récentes élections générales, les Afrikanders ont repris le pouvoir, en réaction contre les excès de l'effort de guerre et de la politique impérialiste du maréchal Smuts. Mais le Dr Malan a préconisé une politique de ségrégation des races encore plus accentuée que son prédécesseur. Depuis la fin de la guerre, les représentants du gouvernement indien ont demandé plusieurs fois à l'O.N.U. d'intervenir pour faire respecter au Sud-Afrique les droits les plus élémentaires des minorités raciales. Le gouvernement Malan ne se rendra pas à ces requêtes.

Il vient par ailleurs de tolérer le massacre de milliers d'Indiens par des noirs à Durban, à Johannesbourg, à plusieurs autres endroits. Comment se fait-il que les noirs se soient retournés contre les Indiens qui ne sont pas mieux traités qu'eux par les blancs? Comment se fait-il que les autorités [illegible] rait de la conséquence d'une sympathie active en faveur de la politique hollandaise en Indonésie, politique contre laquelle l'Inde mobilise toutes les énergies asiatiques disponible? Cela se peut.

En soi, les désordres de Durban et de Johannesbourg sont intolérables: ils méritent la réprobation universelle. L'Inde ne les endurera que le temps où elle est impuissante à intervenir d'une façon efficace. Par leurs excès racistes, les Afrikanders sont en voie de perdre les sympathies que leur avaient values leurs luttes héroïques d'il y a un demi-siècle.

André Laflèche.

Grande Vente de déménagement

CHEZ GRENON
7-7544
356 rue King

de Vendredi le 28, à Samedi le 5 février

SOUPES ASSORTIES 6 btes	.29
JUS DE POMMES 20 oz. 2 pr	.23
OEUFS "A" LARGE en bte. doz	.53
KETCHUP "Aylmer" btle.	.19
FEVES JAUNES coupées 2 btes	.25
MACEDOINE (légumes mélangés) 4 pr	.29
LAIT CARNATION et autres 2 -	.29
POMMES délicieuses - minot -	3.89
CELERIE de Californie frais le paquet	.27
TOMATES FERMES lb.	.39
GROS PAMPLEMOUSSES frais	.08
BONNES ORANGES Juteuses 2 doz.	.69
COCONUT plein de lait chac.	.95
COCOA "Bakers" la lv.	.27
CAFE "Fort Garey" la lv.	.49

VIANDES et POISSONS

HARENG Salé la lv.	.18
MORUE Salée la lv.	.30
SAUCISSES AU POISSON (Nouveau met) lv.	.52
LARD FRAIS dans l'épaule la lv.	.48
LARD FRAIS [chops] lv.	.59
BOUDIN FRAIS la lv.	.35
SAUCISSES FUMEES [frankfurt swift] bte.	.29

En plus 10% de Réduction Spéciale sur toutes conserves en boites ou en bouteilles (TOMATES - CERISES - BLE-D'INDE - CONFITURES - VANILLE ETC., ETC.)

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS APPELEZ 7-7544

Poussins

NOUS AVONS CETTE SEMAINE ET DURANT FEVRIER DES COQS DE 1 JOUR

Croisés et New Hampshires

Réalisez un bon profit en ayant des Poulets Prêts à Vendre au Mois de Mai

ECRIRE:

Ferme poussinière TYNE
C.P. 11 — SUDBURY

[illegible] 5, 10, 15 lv.

[illegible]

Grosse besogne abattue en 1948...

ET IL Y A ENCORE BEAUCOUP À FAIRE!

Nous terminons l'année la mieux remplie de notre histoire. Chaque jour, quelque 9,000,000 d'appels sont transmis par les lignes téléphoniques du Québec et de l'Ontario. Malgré ce trafic sans précédent, nous avons réussi à améliorer le service.

Nous avons érigé plus d'immeubles que jamais en une année et ajouté *325,000 milles* de fil—deux signes de l'ampleur du programme de construction qui nous a permis de raccorder 148,981 nouveaux téléphones . . . un autre record.

Il reste beaucoup à faire. Des milliers de gens désirent le téléphone et le service demeure susceptible d'améliorations. Ces besoins, chaque jour de l'année qui vient, partout les employés du téléphone s'efforceront de les combler. En 1949, comme dans le passé, tous nos efforts tendront à procurer à un plus grand nombre d'abonnés le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Tué dans un accident

Arne Hakojanni de 49 ans, fut tué instantanément vendredi dernier lorsqu'un éboulis se produisit à la mine Falconbridge au niveau 52 où il était à travailler sur une perforeuse. La solive qu'il avait au-dessus de lui céda tout à coup, lui brisant le cou et le dos. Des tonnes de minérais le couvrit ensuite. Son compagnon, Ted Kovalainen fut aussi enterré par l'éboulis mais il ne s'en tira qu'avec de légères blessures.

L'HYDRO CHEZ LES FERMIERS DU DISTRICT

On vient de nous annoncer que la Commission Ontarienne du courant électrique Hydro, étendra de nouvelles lignes électriques pour fournir aux fermiers de la région, cet énergie tant désiré. Plus de 135 milles de lignes électriques seront montées en 1949. Voilà quelque chose qui encouragera les fermiers à demeurer sur les terres, et c'est un pas de plus vers l'amélioration des conditions de vie de nos cultivateurs.

ST-CHARLES

M. et Mme Armand Lapierre sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Gérard Normand. Parrain et marraine: M. Jules Rochon, oncle de l'enfant et Mlle Solange Lapierre soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Lionel Lapierre, tante de l'enfant.

QUE PENSER DE L'ALIMENTATION "SCIENTIFIQUE"?

— suite de la page 5 —

calcium, mais sous une forme qui rend ces précieux minéraux à peu près inassimilables. Un professeur de physiologie a démontré que les petits déjeuners riches en protéines, si en faveur chez certains pour bien commencer la journée, n'ont pas de meilleur effet sur le rendement que les petits déjeuners composés simplement de céréales et de pain rôti.

La théorie vitaminique classique semble avoir été, dans cet ordre d'idées, la victime la plus marquante de la guerre. Selon l'American Journal of Public Health, "aucun indice n'a démontré que l'emploi des capsules de vitamines par les soldats américains ait eu un effet quelconque".

Le laboratoire de nutrition de l'armée américaine a constaté que les avitaminoses vraies sont si rares qu'on peut n'en pas tenir compte. "Cette affirmation, déclare l'article, apparaît fort définitive, mais c'était le cas d'autres déclarations qui l'ont précédée. Aussi faut-il adopter un scepticisme de principe et examiner chaque nouvelle déclaration d'un oeil critique."

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE

Lorsque vous achetez un Diamant, des Bijoux, ou de l'Argenterie, cherchez toujours la marque

CET EMBLEME DU MERITE VOUS ASSURE

Qualité juste — Une Valeur honnête

LES BIJOUTERIES QUI PEUVENT MONTRER CET INSIGNE SONT FIABLES PARCE QU'IL VEUT DIRE:

1. Des années d'expérience pratique
2. Une intégrité sans tache dans les affaires
3. Un entraînement scientifique spécial
4. Des examens annuels pour la protection du client

NE MANQUEZ PAS "ELLE ET LUI"

Ne manquez pas notre magnifique programme à C.H.N.O. le dimanche à 1.15 hres p.m.

TOUS COMMENTAIRES OU SUGGESTIONS DE VOTRE PART SONT LES BIENVENUS

Vous pouvez vous fier à votre bijoutier enregistré

J. E. BLAIS

LE RENDEZ-VOUS POUR VOS ACHATS EN BIJOUTERIES

48 BORGIA — TEL. 5-5200

Complets

FAITS-SUR-MESURE

...pour Livraison Immédiate ou au Printemps

- COMPLETS, 1 ou 2 paires de pantalons
- COMPLETS de Mariage TUXEDO
- MANTEAUX-TAILLEURS pour dames et Costumes à 2 morceaux

De Nouveaux échantillons viennent d'arriver!
2 à 4 semaines de livraison
COUPE GARANTIE PARFAITE

Nos vendeurs expérimentés seront heureux de vous montrer les Nouveaux Echantillons et les Nouveaux Styles.

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham — Tél 6-6641

Le Canada a de bons approvisionnements de Graines de Trèfle Rouge

La production de graine de trèfle rouge au Canada en 1948 a été la plus forte depuis au moins vingt ans. Les dernières évaluations fixent la récolte à environ 11. 5 millions de livres, soit plus du double de celle de 1947 et de la moyenne de onze ans de 1937 à 1947. Cette récolte sans précédent est surtout attribuable à la production ontarienne, qui a donné plus de sept millions de livres. Au cours des dernières années, l'Ouest du Canada et tout particulièrement l'Alberta, s'est fort intéressé à la culture de la graine de trèfle rouge. La récolte dans cette dernière province en 1948 a atteint au moins deux millions de livres. La production globale dans l'Ouest du Canada, à l'exception de certaines cultures en Colombie-Britannique, se limite au type à coupe unique de la variété Altaswede, généralement connue dans bien des parties du Canada comme le type mammouth ou géant. D'autre part la plus grande partie de la graine produite dans l'Est du Canada est du type commun ou à deux coupes.

Les cultivateurs canadiens emploient environ quatre millions de livres de graine de trèfle rouge par année, pourvu qu'ils puissent facilement se la procurer et que le prix soit comparable à celui des autres légumineuses semblables. Le marché traditionnel d'exportation pour la graine de trèfle rouge canadien est le Royaume-Uni et quelques-uns des pays de l'Europe occidentale. Normalement, le surplus canadien de graine de trèfle rouge, qui a la réputation d'être vivace et de qualité supérieure, est envoyé dans ces régions. Toutefois les restrictions sur les importations provoquées par les difficultés du change ont limité les ventes au Royaume-Uni et à l'Europe. Bien que les Etats-Unis puissent d'ordinaire se suffire en ce qui concerne la graine de trèfle rouge, des quantités appréciables de semence de cette graminée provenant du Canada ont été exportées sur ce pays au cours des derniers mois.

Etant donné les approvisionnements de graine de trèfle rouge de bonne qualité pour les semailles le printemps prochain, les cultivateurs devraient saisir l'occasion d'utiliser davantage cette plante légumineuse si utile.

Les engrais mélangés..

LES ENGRAIS MELANGES SONT EN USAGE DEPUIS UN SIECLE

L'emploi du fumier de ferme est aussi vieux que l'agriculture elle-même. Sa valeur était connue des Romains et un manuel du dixième siècle révèle que les Arabes connaissaient également ses propriétés et la valeur des composts. Les vieux manuels renferment également toute une mine de renseignements sur des substances comme les déchets de laine, les os, les cendres de bois ainsi que les déchets de poisson pour la fertilisation du sol.

Au début du dix-neuvième siècle, des chimistes et des botanistes abordèrent l'étude du phénomène de la croissance des plantes et ils avaient réussi en 1844 à démontrer que toutes les substances employées comme engrais appartiennent à des catégories contenant un ou plusieurs des éléments suivants: azote, phosphore, potasse, matière organique et chaux.

Les trois premiers de ces éléments peuvent être obtenus de substances que les cultivateurs n'avaient pas employées jusque-là ... produits faciles à transporter, à manipuler sur la ferme, ils ...

—Suite à la page 5—

J.B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, rue Beech, Sudbury

DERRO'S ELECTRIC CO.

INSTALLATIONS — REPARATIONS DE RADIOS

Notre spécialité: Accessoires Électriques

● CHOIX COMPLETS D'APPAREILS ELECTRIQUES

25, DURHAM SUDBURY, — TEL.: 6-6598

CENTRUY

Commençant LUNDI

"La meilleure vue de l'année"

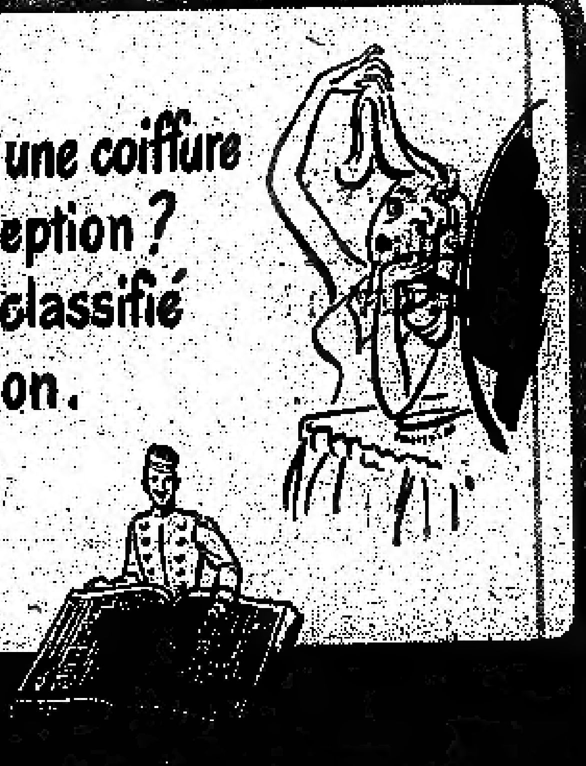
FIERE GAGNANTE DE NEUF PRIX ACADEMIQUES

en vedette

MYRNA LOY — FREDERIC MARCH

dans

"The best Years of our Lives"



NOS PRODUITS Shur-Gain

sont garantis pour donner satisfaction entière à nos clients

SHUR-GAIN

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Lisez attentivement notre nouvelle liste de prix

Chick Starter	18%	4.50
Laying Mash	17%	4.05
Hen Scratch (4 grains inc. blé d'inde)		3.75
Egg Cartons	250s	5.45
Pig Starter	18%	4.35
Pig Developer	16%	3.75
Hog Grower	15%	3.45
Hog Concentrate	35%	5.20
Sow Concentrate	35%	5.70
Hog Mineral	25s	.95
	100s	3.20
Reduced Iron	Glasse Jar 16oz	1.40
Iron Sulphate	32oz	.25
Hog Wormrid	25oz	.50
Calf Meal	100s	5.25
Calf Starter	22%	4.75
Dairy Ration	16%	3.45
Milk Producer	24%	3.85
Dairy Concentrate	32%	4.90
Cattle Mineral	25s	1.15
Raw Linseed Oil	Gal.	2.25
H.T.H. Chlorine Disinfectant	3s	1.50

Bran	100s	2.85
Short	100s	3.00
Midling	100s	3.15
Feed oats no 1 Western	100s	3.10
Feed oats Local	100s	2.85
Oats Chopped or Crushed	100s	3.30
Oats & Barley Chop	100s	3.85
Barley Chop	100s	3.20
Feed Wheat	100s	3.95
Whole or Cracked Corn	100s	3.95
Hen Grit	100s	1.25
Oyster Shell	100s	1.60
Farine Ivory (Pain)	98s	4.40
Farine Quaker (pour tout usage)	98s	4.70
Farine Quaker (Pour tout usage)	24s	1.35
Farine Saxon à pâtisserie	24s	1.50
Farine Blé entier	98s	4.40
Avoine roulée	5 lvs	.35
Avoine roulée fine ou plus grosse	20s	1.40
Table Corn Meal	24s	1.45
Huile à moteur Marcelube	Pinte .30 Gal.	1.10
Huile à Moteur Mobile	Pinte .40 Gal	1.40
Clôture à neige "Frost" rouleau de 100 pds		15.00

Les mélanges Shur-Gain sont frais.

Ils sont mélangés chaque jour

Alp. E. Charette & Fils

FARINE — MOULEE — GRAIN

156, RUE LOUIS — TEL.: 9-0481